

Tendances

Cahier **B** / SCIENCE & TECHNOLOGIE / DOSSIERS / EDITORIAL

LE SOLEIL

PLACE AU RÉPONDEUR!

**BIENTÔT,
VOUS
NE POURREZ
VOUS EN
PASSER**

Boîte à causette, boîte à rire et à pleurer. Grâce à elle, 600 millions d'êtres humains communiquent entre eux chaque jour sur la planète. Parfois, on bénit sa présence, à d'autres moments, on la maudit quand sa sonnerie retentit à un moment inopportun. Pour mieux contrôler son téléphone, cet envahisseur de nos vies privées, de plus en plus de gens ont recours au répondeur téléphonique, petite merveille de la technologie moderne. Il n'aura fallu qu'une dizaine d'années au répondeur pour qu'il se taille une place importante dans le marché de la téléphonie.

par JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

C'est fou ce que le téléphone accapare du temps dans notre quotidien! Parait-il que chacune des quelque 10 millions de lignes résidentielles au Canada permet d'acheminer ou de recevoir plus de 2,300 appels locaux et 119 interurbains chaque année. Chaque Canadien utilise le téléphone à au moins 1,600 reprises au cours d'une même année.

« Je ne m'imaginais pas combien je pouvais recevoir d'appels téléphoniques dans une journée jusqu'à ce que j'installe un répondeur, témoigne Murielle Desjardins, une secrétaire de Québec. Quand je rentre de mon travail, il y a toujours des appels à retourner. »

Le répondeur joue le rôle de secrétaire à la maison. Pour le couple qui travaille comme pour la personne seule et les enfants, c'est pratique comme tout. Et puis, le répondeur permet de filtrer les appels, d'éloigner les indésirables, d'obtenir la sainte paix à l'heure des repas ou... des ébats amoureux et de retourner les appels au moment le plus propice.

En l'espace de quelques années, le répondeur téléphonique est passé de curiosité exotique à appareil domestique courant. Aux États-Unis, 2 foyers sur 5 en sont déjà équipés. En France, les consommateurs ont acheté 210,000 répondeurs en 1987 et probablement plus de 270,000 en 1988. Au Canada, l'industrie de la téléphonie ne tient aucune statistique au sujet des ventes de répondeurs mais tout laisse croire que sa popularité grimpe en flèche.

Avec humour

« Moi, ça me frustre de parler à un répondeur. J'aime mieux raccrocher. » Un commentaire maintes fois entendu au cours de cette recherche.

« Je ne possède pas de statistiques à ce sujet mais je suis convaincu que plus de gens acceptent aujourd'hui de laisser un message à un répondeur qu'ils ne le faisaient auparavant », prétend Danielle Audet, de Bell Canada. Curieusement, une enquête américaine conclut que la plupart des gens qui possèdent un répondeur téléphonique, ne laissent jamais de messages à un autre répondeur alors que ceux qui n'en ont pas ont tendance à le faire plus souvent.

« Moi, j'adore laisser un message à un répondeur, tranche Murielle Desjardins. Je me dis que si la personne que je veux rejoindre a branché un répondeur, c'est qu'elle s'occupe bien de ses affaires. »

Communicateur de profession, Gaëtan Grandmont, un citoyen de la banlieue de Québec, a songé, pour un temps, à créer une entreprise qui imaginerait des messages personnalisés originaux destinés aux répondeurs téléphoniques pour résidences. Mais il craint que le marché de la région de Québec n'assure pas la rentabilité du projet.

« Pour obtenir, des interlocuteurs, qu'ils ne raccrochent pas au premier signal sonore, il faut un message original, parfois teinté d'humour », soutient Grandmont. Depuis un an, il s'est amusé à modifier régulièrement la composition de ses messages de façon à surprendre et étonner les gens qui veulent le joindre.

Dans l'un de ces messages par exemple, la voix disait d'abord « Allô oui! » sans autre mot. L'interlocuteur, croyant s'entretenir directement avec Gaëtan Grandmont, poursuivait aussitôt la conversation. Quelques secondes plus tard, la voix enregistrée de Grandmont laissait tomber un autre « Allô! », semant le doute à l'autre bout du fil. Après le troisième « Allô! », le répondeur téléphonique de Grandmont invitait la personne à... ne pas crier et à laisser son message.

Un autre message humoristique met à contribution le premier ministre du Canada. « Ici Brian Mulro-

Suite B-2, Répondeur...

Bonjour, je suis présentement dans l'impossibilité de vous répondre...



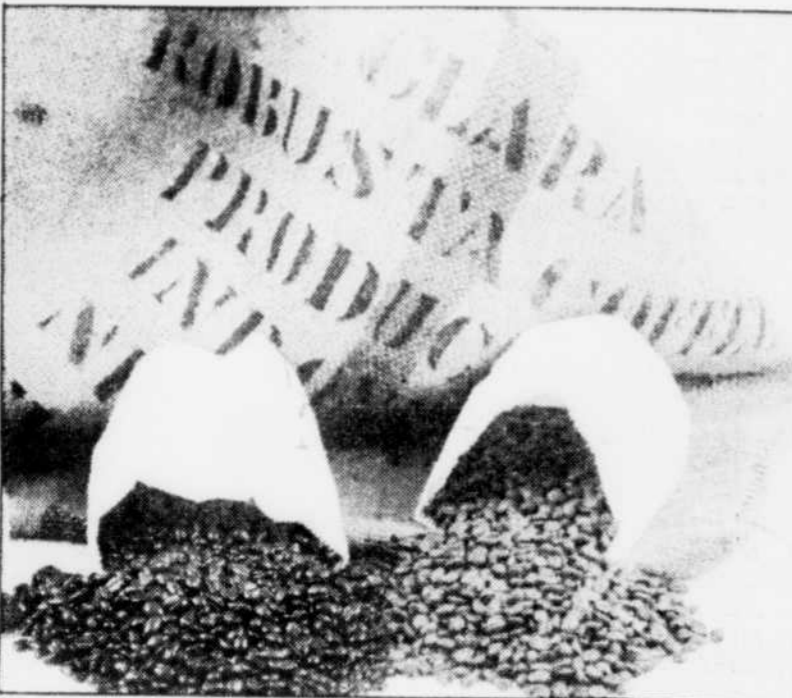
Ici et ailleurs

Prendrais-tu un p'tit café?

La valeur annuelle de la production mondiale de café atteint annuellement les \$17 milliards. Chaque année, près de deux millions de sacs de café, pesant chacun 60 kilos, sont expédiés au Canada afin de satisfaire la demande des consommateurs.

Mais le café est-il mauvais

pour le coeur? L'une des études les plus approfondies sur le sujet a dure 27 ans. Elle a été effectuée par l'Université John-Hopkins de Baltimore, au Maryland, auprès de 1.337 diplômés de la faculté de médecine de cette institution. Conclusion: ceux qui boivent plus de cinq tasses de café par jour risquent trois fois plus que les autres d'être atteint d'une maladie cardiovasculaire.



Une production mondiale annuelle de \$17 milliards.

Un drame américain

Chaque année, aux États-Unis, 40.000 bébés meurent des suites de mauvais soins prénataux et néo-nataux. Il s'agit là du taux de mortalité infantile le plus élevé des 19 pays industrialisés.

Pis encore, de ceux qui survivent, 1 sur 5 grandira dans la pauvreté, un pourcentage de deux à trois fois plus élevé que dans les autres pays occidentaux. (L'Actualité)

Premières relations chez les jeunes

Aux États-Unis, trois jeunes sur quatre ont eu des relations sexuelles avant l'âge de 19 ans. A Montréal, l'âge moyen de la première relation sexuelle chez les jeunes filles a été estimé à 14,7 ans. Environ 70% d'entre elles n'utilisent aucune méthode contraceptive au moment de cette première relation.

Selon Statistique Canada, le nombre de grossesses avant 19 ans a diminué au pays entre 1975 et 1981. Par contre, chez les



En 1986, les Québécoises ont donné naissance à 85.000 bébés; à la fin des années 50, les femmes du Québec en avaient mis au monde plus de 143.700

plus jeunes adolescentes, le nombre s'est accru. (Le médecin du Québec)

Les bébés du Québec

En 1986, les Québécoises ont donné naissance à 85.000 bébés. Comme l'âge moyen des femmes procréatrices est d'environ 27 ans, celles qui accouchent actuellement sont nées à la fin des années 50. A cette époque, les femmes du Québec mettaient au monde 143.700 enfants, soit 69% de plus qu'aujourd'hui.

Entre la fin des années 50 et le milieu des années 80, l'in-

dice de fécondité a chuté de 4 à 1,4 au Québec, ce qui place la province derrière l'Allemagne fédérale et l'Italie, les pays industrialisés les moins prolifiques actuellement. (Santé Société)

Les incitatifs à la natalité

Depuis les années 60, les pays de l'Est ont tenté d'agir sur la natalité. Parmi les plus farouches natalistes, on retrouve la Bulgarie, la Hongrie, la Répu-

blique démocratique d'Allemagne, la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

Globalement, la politique familiale des pays socialistes vise à accroître la participation de la société. Par exemple, on facilite la conciliation des tâches familiales et professionnelles et on accorde des allocations et des réductions d'impôt généreuses sans oublier l'établissement d'un réseau collectif de service de garde.

En Tchécoslovaquie par exemple, une famille de trois enfants peut voir son revenu augmenter de 30% grâce aux allocations familiales substantielles. En République démocratique allemande, un congé de maternité prolongé combiné à un congé d'étude, est accordé à partir de la deuxième naissance.

Ces mesures sont-elles efficaces? En tous les cas, l'indice de fécondité est passé de 1,5 à 1,9 entre 1975 et 1986 en Allemagne de l'Est, pendant qu'en République fédérale allemande (qui n'a aucune politique nataliste), le taux continue de dégringoler et se situe maintenant à 1,3. (Santé Société)



Punk et docile

Amastacia, un superbe caniche, a eu droit à tous les soins: tonte, shampooing, brossage, mise en plis, sans oublier le fixatif et les rubans. Sa maîtresse, Carol Graham, y a mis le temps, espérant ainsi que son « protégé » décroche une première place lors d'une exhibition canine qui a eu lieu la semaine dernière, à Calgary. Plus d'une centaine de races de chiens étaient représentées.

suite de la page B-1

Répondeur...

ney, secrétaire de M... fait entendre le répondeur. Veuillez laisser vos coordonnées afin que M... puisse vous rappeler dès son retour.» L'imitation de Brian Mulroney est parfaite et fait bien rigoler.

La plupart des répondeurs laissent toutefois entendre des messages brefs et très sérieux. Un collègue fait de même sur son appareil mais termine par une interrogation: « A propos, quelle heure est-il? »

Plus performants

Les répondeurs téléphoniques modernes sont nettement plus performants que ceux de la génération précédente. De nos jours, la plupart des appareils permettent à leurs propriétaires de prendre les messages à distance. Le code télécommande est transmis à l'aide des boutons poussoirs du téléphone.

Auparavant, l'appareil de haut de gamme pouvait décrocher à la deuxième sonnerie pour préciser qu'aucun message n'avait été enregistré. Un voix synthétique pouvait, d'autre part, indiquer le nombre de messages et l'heure d'entrée. En plus de posséder toutes ces caractéristiques, les meilleurs répondeurs d'aujourd'hui peuvent être actionnés à distance. Il est même possible de changer le message à distance et de modifier le code pour éviter toute indiscretion. Certains appareils affichent le renvoi d'appel qui permet au propriétaire d'être informé qu'un message l'attend à son retour à la maison.

Au Canada, le prix des répondeurs téléphoniques varie en-

tre \$100 et \$300 environ, selon les caractéristiques recherchées. En principe, tous les appareils doivent afficher le sceau d'approbation de Communication Canada, placé sous l'appareil. En principe également, tous les répondeurs, vendus au Canada, doivent correspondre aux normes de la CSA (Canadian Standard Association). Toutefois, on se doute bien que, chaque année, des centaines de téléphones et de répondeurs qui ne rencontrent pas les normes de l'industrie, sont vendus au pays.

En France, la loi interdit, depuis deux ans, de vendre des appareils téléphoniques qui ne soient pas agréés. Or, sur 820.000 téléphones vendus dans ce pays l'année dernière, seulement 180.000 étaient officiellement reconnus. En France, une étiquette de couleur vert est apposée sous chacun des appareils officiellement approuvés. Le marché noir doit également toucher le monde des répondeurs téléphoniques.

La réputation de solidité et de fiabilité qui, jadis, était associée aux appareils téléphoniques, s'est quelque peu effritée depuis que Bell a perdu le monopole de la vente. Selon une récente étude du magazine américain Consumer Reports, un appareil téléphonique sur dix, acquis par les lecteurs au cours des trois dernières années, a dû être réparé ou remplacé. « Nous ne pouvons qu'insister auprès des consommateurs pour qu'ils se procurent des appareils qui rencontrent les normes canadiennes », ajoute Rose-Mary Walsh, de Telecom Canada à Ottawa.

Le boom que connaît le répondeur téléphonique traduit les besoins nouveaux auxquels la téléphonie moderne doit répondre. Et dire qu'au début du siècle, on ne comptait que quelque dizaines de milliers de téléphones au Canada. Aujourd'hui, plus de 15 millions d'appareils sont en opération au pays... sans compter les répondeurs.

LA SUPER PROMOTION Colt 1989

Les plus bas prix sur la gamme MITSUBISHI 1989

Advertisement for Mitsubishi cars with prices: COLT 100 E, 3 portes, 1989 \$8 795; COLT 100 E, 4 portes, 1989 \$9 495; COLT 100 DL, 4 portes, 1989 \$10 495; COLT 200 E, 4 portes, 1989 \$10 495.

PROFITEZ DE RABAIS CHRYSLER DE 500\$ SUR LES COLT 1989

VENEZ PARLER PRIX ET VOUS PARTIREZ AVEC LA VÔTRE!

* VALABLE POUR UN TEMPS LIMITE - RABAIS CHRYSLER DEDUITS SUR CES MODELES



Fournier plymouth chrysler Camions Dodge MITSUBISHI

Service de limousine pour nos clients dans toute l'agglomération de Québec



VENTE ET LOCATION Dept du service ouvert de 8 h à 22 h du lundi au vendredi

48, KENNEDY, LÉVIS 837-2411

AUJOURD'HUI BINGO 12,000 \$ en prix! VIEUX-PORT

Hangar du Grand Marché Dimanche 12 février à 19 heures Admission 5 \$

Une collaboration du comité conjoint des races de boucheries

CONSULTATION EN PSYCHANALYSE

Philippe Gaulin annonce à la population de la région de Québec l'ouverture de son cabinet de consultation en psychanalyse.

Originaire de Québec et chargé de cours à l'université, Philippe Gaulin est diplômé d'études doctorales de psychopathologie clinique de l'Université de Provence (affiliée à l'hôpital Ste-Marguerite de Marseille).

La méthode psychanalytique est particulièrement adaptée pour l'analyse et le traitement des névroses (angoisses, phobies, obsessions), des perversions des troubles du comportement et de la personnalité, de même que pour le traitement de symptômes et traumatismes.

Philippe Gaulin reçoit sur rendez-vous seulement, au 48, de la rue Saint-Pierre (Place Royale), vous pouvez le contacter au 692-0068.

Il a terminé, à la fin de 1988, un séjour de recherche en Europe. Stagiaire dans plusieurs hôpitaux et membre du Centre Inter-Regional de Recherches en Psychopathologie Clinique (CIRPC), il a pu approfondir la technique psychanalytique et se spécialiser dans l'analyse et la clinique des psychoses.

Advertisement for Yves R. Girard optician: Toutes nos montures sont réduites de 50%. 2 pour 1. OU RABAIS DE 50%. 1307, chemin Sainte-Foy 681-3578

Sondage

Chaque adulte de la région avale en moyenne 2.52 tasses de café par jour

Plus de 56 % des adultes de la région du Québec métropolitain consomment entre une et trois tasses de café par jour, révèle une nouvelle enquête réalisée par le groupe IMPACT Recherche à la demande du SOLEIL. L'étude permet aussi de constater qu'environ 17 % des adultes en boivent entre quatre et six tasses chaque jour.

par JACQUES DRAPEAU
LE SOLEIL

En moyenne, chaque adulte de la région de Québec avale 2.52 tasses de café par jour, ce qui dépasse légèrement la moyenne canadienne de deux tasses par adulte. Chaque jour au pays, les consommateurs boivent près de 54 millions de tasses de café.

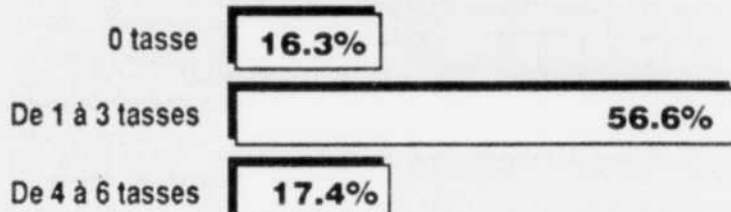
La vérification d'IMPACT Recherche, effectuée entre le 17 et le 20 janvier dernier auprès de 450 personnes âgées de 18 ans et plus (217 hommes et 233 femmes), a permis d'apprendre également que 16 % des adultes de la région du Québec métropolitain ne boivent jamais de café. Les femmes, d'ailleurs, sont plus éloignées des pauses que les hommes, le gardent à 19 % contre 13,3 %. Autre constatation intéressante: 26,1 % des jeunes adultes (18 à 34 ans) de Québec et de sa banlieue ne prennent jamais de café.

Au petit déjeuner

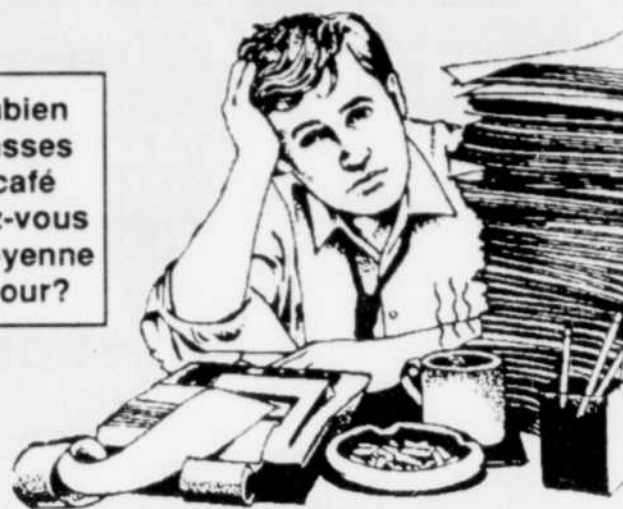
À Québec, 7 Québécois sur 10 optent pour le café comme parfait antidote aux matins vaxseux. C'est au petit déjeuner, en effet, que l'on consomme le plus de café au cours de la journée. On estime que 56,9 % des

Sondage IMPACT Recherche / LE SOLEIL

Combien de tasses de café buvez-vous en moyenne par jour?



18-34 ans de la région en boivent, comparativement à 79 % des 35-54 ans et 83,6 % des personnes âgées.



Environ 35 % des adultes de la région de Québec consomment du café en avant-midi. La plus grande proportion se situe chez les 35-54 ans: 52,4 %. De façon globale, les hommes davantage que les femmes entretiennent cette habitude: 42,3 % contre 29 %.

Au repas du midi, 8 Québécois sur 10 disent non au café. Chez ceux et celles qui se laissent tenter, on trouve davantage de gens âgés entre 35 et 54 ans.

Qu'en est-il de l'après-midi maintenant? Eh bien, encore là, le café n'est pas la boisson préférée à la pause, puisque seulement 23,2 % en consomment. Chez ceux qui optent pour le café, on trouve, encore là, davantage de personnes de 35 à 54 ans.

Au souper, 77,3 % des adultes de la région n'avalent pas de café. En soirée, ils sont plus nombreux encore à l'éviter: 79,9 %.

L'étude constate que seulement 12,5 % des Québécois arrosent de café, tous les repas de la journée.

Déclin probable de la population américaine au cours du 21e siècle

WASHINGTON, (AFP) — La population américaine va, pour la première fois, stagner puis reculer au 21e siècle, après avoir atteint en 2038 le chiffre record de 302 millions d'habitants, selon les dernières estimations du bureau du recensement publiées à Washington.

Ce déclin sera dû à un recul progressif de la population féminine âgée de 18 à 34 ans. Actuellement de 35 millions sur une population globale de 246 mil-

lions d'Américains, le nombre de femmes dont le taux de fertilité est le plus important devrait passer à 31 millions en l'an 2000 et en dessous des 29 millions à la fin du prochain siècle.

Le taux d'accroissement annuel de la population est actuellement, aux États-Unis, de 0,81 %, le plus bas depuis la grande dépression des années 30, où il se situait à 0,70 %. Il devrait demeurer au même niveau jusqu'en 1995, avant de tomber à un seuil jamais atteint. À partir de 2038, la population reculera ainsi pour tomber à 292 millions en

2080.

Le responsable de l'enquête, le démographe Gregory Spencer, a déclaré que l'hypothèse de ce déclin de la population américaine au 21e siècle était la plus probable selon les tendances qui se dessinent actuellement. Il ajoute toutefois qu'il ne « parierait pas son ranch dessus », des changements fondamentaux de la politique américaine en matière d'immigration pouvant bouleverser ce pronostic.



Nicole BEAULIEU
collaboratrice spéciale

Collage de la Saint-Valentin

L'amour est une chose affreuse. Quand il fait irruption en même temps que l'acné, il y a de quoi virer fou. Il faut lire la revue « Filles d'aujourd'hui » pour le comprendre. Je viens de me taper les cinq derniers numéros et j'en suis encore abasourdie. Ah! ce qu'elles en ont des problèmes les Valentines de 1989. Des problèmes, que ça n'en finit plus. Même que la plupart de leurs lettres commencent par « J'ai un problème ». Elles ont des boutons, des points noirs — jusque dans les oreilles —, les ongles cassants, les cheveux gras, le nez de travers, les yeux cernes, les cuisses arquées, les seins inégaux, les hanches bourrées de cellulite. En plus, elles ont du poil aux jambes et l'épilation les tance. Si si, je l'ai lu quelque part: « Ça fait deux ans que je me rase et je suis tannée ». Tannée, quand tu nous rabotes le cuir... Pire que tout, il y a le cœur qui fait « bip bip ». Comme une bombe prête à éclater. Le courrier de Mimi est un champ mine. Voici des extraits de lettres qui en font foi, petit collage de la Saint-Valentin dédiée à tous les ex-jeunes.

Premier baiser

« J'ai 12 ans et je veux sortir avec des garçons mais je ne sais pas comment embrasser. C'est ridicule, mais vrai. Il paraît que lorsqu'on embrasse pour la première fois, ça vient tout seul. Ce n'est pas vrai parce que j'ai déjà essayé avec un garçon que j'aime beaucoup et depuis cela il a cassé. »
Une fille qui a vraiment besoin d'aide.

Rouge et muette

« Voilà, j'ai un gros, gros, GROS problème de gêne. Je ne peux pas parler à un gars sans devenir toute rouge et bafouiller. A vrai dire, je ne peux pas parler aux gars tellement je suis gênée. Peux-tu m'aider s.v.p.? »
Une fille super gênée.

Non, non, non

« Mon problème est le suivant: quand un gars me demande de sortir avec lui, je dis toujours non. Je dis non même si je l'aime de tout mon cœur, ensuite je me trouve naïve et souvent je pleure. Je dis non de peur que ce ne soit pas vrai et qu'il veuille rire de moi. J'en ai déjà parlé avec mes amies et elles aussi ont ce problème. S.v.p. reponds-moi. »
Une fille qui veut une réponse.

Il ne garde pas souvent

« Moi, j'ai un problème avec un gars que j'ai rencontré il y a environ cinq mois. Par la suite, je ne l'ai revu qu'une seule fois. Pour la première fois, je l'ai appelé le mois passé. On a beaucoup parlé. Ensuite, je l'ai appelé une fois par semaine environ. Il a l'air content quand on se parle, mais il ne m'a pas encore appelée. Je lui ai dit qu'il m'appelle lorsqu'il garde, mais il n'a pas l'air de garder souvent. Devrais-je le laisser tomber? »
Anonyme.

Larme à l'oeil

« C'est à propos d'un gars avec qui je sors depuis deux mois. On s'est rencontrés à un party (...). Ce qui me tracasse c'est que chaque fois qu'on se laissait le soir ou chaque matin avant d'aller le voir, je parlais à pleurer et je ne savais pas pourquoi. Aussi je ne me sens pas comme j'étais au party avec lui (c'est-à-dire en amour...). Lorsque je lui parle au téléphone ou que je reçois une lettre de lui par exemple, je suis très heureuse. Est-ce parce que ça fait un choc de le voir d'un coup sec ou parce que je ne l'aime pas? »
Un cœur qui a très mal.

Cupidon, pique-le donc!

« J'ai 13 ans et je suis en secondaire II, cela fait un an que je tripe sur un gars. Je ferais tout pour lui. Lui il me considère seulement comme amie, mais moi je voudrais plus... Quand je le vois, il me parle. Il m'a même téléphoné à plusieurs reprises et moi aussi. Je vais chez lui de temps en temps. Je danse parfois des « plains » avec lui. Il m'a écrit une lettre et moi je lui ai écrit un poème qui pouvait faire comprendre que je l'aime. Il ne m'a jamais embrassée et on n'a jamais vraiment fait quelque chose ensemble. Quelquefois on dirait qu'il m'aime, parce qu'il me regarde, me parle gentiment et tout... Mais des qu'il retrouve sa gang tout change. J'ai essayé de l'oublier mais je n'en suis pas capable. Que faire? »
Une fille désespérée.

Voilà. Pour la fin, j'ai gardé ce bijou tiré de la chronique « avis de recherche ». Si vous voyez le CANADIEN ERRANT, avertissez Genevieve au plus vite.

« Je recherche un gars que j'ai rencontré lors d'une partie de hockey au Forum de Montréal, le 12 mars dernier. Je ne lui pas vraiment parlé, mais je sais que je suis tombée amoureuse de lui. Quand je l'ai rencontré il portait une paire de jeans et un chandail des Canadiens avec le numéro 50 et l'inscription Turner en arrière. Si je me souviens bien il avait les yeux bleus, mais je ne suis pas sûre. Il avait aussi un début de barbe. Si vous le reconnaissez ou avez une photo de lui, s.v.p. contactez-moi le plus tôt possible. Ah oui! Il était assis dans les sièges bleus, section 53, probablement rangée L. C'est très important pour moi, alors écrivez. »
Genevieve.

Au fait, j'ai aussi un message. C'est que, voyez-vous, j'ai remué ciel et terre pour dénicher un courrier de gars. En vain. Pourtant, je voudrais bien savoir ce que vivent les adolescents traversés par le premier frisson amoureux.

Si jamais vous trouvez quelque chose du genre, pourriez-vous me l'apporter au plus vite? Vous me trouverez facilement. J'habite un bungalow gris garni de volets d'un gris un peu plus foncé. Mon mari a les cheveux gris, comme moi bientôt. Devant la maison, il y a une auto grise qui commence à rouiller elle aussi. Ah oui! ma chatte, Bécasse, aime les oiseaux. Elle les yeux verts et les vibrisses plutôt longues. Merci beaucoup.

CLUB STAN-BUY
Permis du Québec

Club Stan-Buy
est ouvert à Sainte-Foy, au 3291, chemin Sainte-Foy, bureau 111
Tél.: 657-2097

Voici des EXEMPLES de réductions de dernière minute disponibles au départ de Québec les 9 - 10 - 11 - 12 février 1989

	Prix Club	Prix rég.	Escompte
CANCUN 1 sem. - A/H	309\$	619\$	50%
ACAPULCO 1 sem. - A/H	369\$	709\$	47,9%
PUERTO PIRITU (Ven.) 1 sem. - A/H	449\$	749\$	40%
PUERTO PLATA (Rép. Dom.) 1 semaine - A/H	409\$	689\$	40%

Ces prix sont des exemples de réduction. Pour les spéciaux de cette semaine, contactez-nous.

À QUÉBEC: 648-8888 SAINTE-FOY: 657-2097

LESOLEIL
ABONNEMENT 647-3333
Extérieur: numéro sans frais 1-800-463-2362
Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h à 17h30
Samedi et dimanche: 9h à 12h

R.E.E.R. — RENTES — F.E.R.R.

• La planification de la retraite ne peut être adéquate que dans un contexte de **PLANIFICATION FINANCIÈRE INTÉGRALE.**

• Comparez avec nous les produits offerts par diverses institutions financières. Nous ferons en sorte que vos décisions soient mieux éclairées.

• Reer compétitif SSQ 5 ans **11,05%**

Camil Aubin, a.v.a.
Courtier en REER, RENTES FERR, FONDS DE PENSION
2895, de la Promenade Ste-Foy (Québec)
Tel.: (418) 652-1661

EN 1989 FAITES LE BON CHOIX

EAGLE VISTA 1988
7465, 4 portes, transmission automatique
4 ENCORE DISPONIBLES

Prix de détail suggéré 10853\$
Rabais Chrysler 750\$
Rabais Canadienne 1032\$
9071\$

1 CHEROKEE 1988
7403
4 portes, 6 cyl., automatique, 2 roues motrices, bleu bonce

Prix de détail suggéré 19263\$
Rabais Canadienne 2263\$
17 000\$

* PIÈCES ET SERVICE RENAULT - AMC TOUJOURS DISPONIBLES

CHOISISSEZ *L'accessibilité*

Canadienne JEEP EAGLE

1265, de la Canadienne, Québec — 522-5205

10 EAGLE PREMIER ES 1988
7278
Moteur 3 litres, AM-FM cassette, bancs sport, roues Mag, volant ajustable, noir

Prix de détail suggéré 21300\$
Rabais Chrysler 1500\$
Rabais Canadienne 3116\$
16 684\$

CENTRE DE PIÈCES

MÉCANIQUE
PEINTURE
DÉBOSELAGE
VOITURE DE COURTOISIE

Chrysler Canada
Jeep Eagle
Ça promet.

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Qu'il s'agisse de rideaux d'arbres ou d'écrans artificiels

Au Québec, les brise-vent valent leur pesant d'or

L'ingénieur forestier André Vézina a développé une passion pour les brise-vent, ces rideaux d'arbres et d'écrans artificiels mis en place pour abriter les cultures contre le vent et l'érosion éolienne. La sensibilisation aux brise-vent qu'il a entreprise va changer le cadre de la vie rurale au Québec.

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Le professeur Vézina et l'ingénieur forestier Luc Desbiens de l'Institut de technologie agro-alimentaire de La Pocatière ont reçu un appui de taille l'an dernier. Le printemps hâif, long, sec et venteux a permis le déclenchement de tempêtes de sable dans plusieurs endroits du Québec, en particulier dans la région maraîchère de Montréal. « Des dommages qui dépassent un million de dollars », fait remarquer M. Vézina.

Dans un rapport en 1984, les sénateurs à Ottawa soulignaient les graves érosions éoliennes des terres fertiles du Québec. Selon eux, les terres sont labourées à l'automne; les sillons sont exposés au vent vers la fin de l'hiver, au printemps et au début de l'été.

L'érosion par le vent est inquiétante dans les régions qui sont cultivées depuis 80 ou 90 ans et où on a enlevé clôtures et brise-vent pour agrandir les champs.

Depuis 1984, l'Institut situé à La Pocatière, un des endroits les plus venteux au Québec, mène un programme de sensibilisation sur les brise-vent naturels et les brise-vent artificiels au Québec. Des brise-vent ont été plantés sur 30 kilomètres dans la région de Nicolet, sur 50 dans celle de Châteauguay, sur quatre kilomètres à Saint-Hyacinthe. L'Assomption a été la cible d'une sensibilisation en 1988. L'Institut en plantera en mai à Saint-Ubalde, dans le comté de Portneuf, pour protéger les champs de patates, dans Lotbinière et dans Bellechasse.

La culture du tabac dans les sables de Berthier-Lanoraie a fait



André Vézina a étudié les brise-vent d'Amérique et d'Europe.

naître les premiers brise-vent au Québec il y a 40 ans. On en trouve sur plus de 500 kilomètres maintenant et le Québec s'ouvre de plus en plus à ce genre de protection.

« Nous faisons un transfert technologique et nous tentons d'adapter les brise-vent aux conditions climatiques et aux sables et

aux sols organiques exposés à l'érosion », dit le professeur Vézina. « Il y a un potentiel considérable et nos propositions d'expériences reçoivent presque partout un accueil fort sympathique ».

Le professeur-chercheur Vézina affirme qu'il faut entre trois et dix siècles pour produire au Québec un pouce de sol arabe. On peut le perdre par l'érosion en 35 ans. L'érosion éolienne peut anéantir des récoltes comme la laitue par exemple, ou remplir rapidement des fossés.

Les paysages ruraux du Québec pourraient bien changer rapidement au cours des prochaines années. Les recherches, notamment celles du Dr Gilles Vallée, du ministère des Ressources, ont conduit à des sélections d'arbres à croissance rapide. Certains peupliers issus de croisements ont une croissance annuelle d'un mètre. De nouvelles techniques de plantations utilisant des paillis plastiques pour lutter contre les mauvaises herbes donnent des taux de survie dépassant 85 % après cinq ans.

Selon les caractéristiques régionales, on plante des brise-vent faits de peupliers hybrides; ou d'épinettes ou de mélèzes, de pins ou d'épinettes; ou de frênes et d'arbutus, de chênes (un arbre noble), d'érables, de tilleuls et d'arbutus. Les brise-vent sont étalés sur une ou deux rangées. Le choix des espèces et leur arrangement est déterminé sur place.

Selon les chercheurs, le brise-vent idéal assure une protection sur 20 fois sa hauteur et assure une distribution convenable de la neige dans la zone protégée. L'effet positif d'un brise-vent s'explique par la protection contre les dégâts mécaniques causés aux feuilles, aux fleurs et aux fruits. La réduction du vent entraîne une meilleure utilisation de l'eau par la plante. Les brise-vent en bordure des serres peuvent réduire les coûts de chauffage, protéger les bâtiments, atténuer les effets du soleil et du froid sur les animaux d'élevage.

Les brise-vent attirent plus d'insectes nuisibles mais aussi d'autres insectes et plus d'oiseaux qui leur font la guerre. Le cadre de la vie rurale s'enjolive. Les pertes de rendement en bordure des brise-vent sont largement compensées par des gains dans le reste des champs. Des programmes gouvernementaux appuient ce transfert technologique.

Les brise-vent naturels, les plus recommandés à cause de la hau-

teur, de la durée de vie et de l'esthétique, coûtent entre \$500 et \$1.000 le kilomètre. Les brise-vent artificiels (bois, plastiques ou autres) coûtent entre \$5.000 et \$15.000 le kilomètre. Ils sont surtout utilisés pour la protection de

culture très rentables comme celle des pommiers nains, des piments, des melons, occupant de petites superficies. Dans le cas des fraises, les brise-vent assurent une meilleure distribution de la neige sur les plans.

Le climat de la Terre se réchauffe-t-il vraiment?

L'Amérique du Nord gèle. La Méditerranée sèche, faute de précipitations de pluie et de neige cet hiver. Pendant ce temps, l'Amérique du Sud est trempée jusqu'aux os. Le climat est-il si à l'envers qu'on croit sur notre planète ?

par CLAUDE TESSIER
LE SOLEIL

Au-delà des dépêches qui rappellent, en explication, les réchauffements du climat, il y a le point de vue des météorologues, y compris ceux de Québec.

M. Gilbert Fillion, d'Environnement Canada à Sainte-Foy, fait remarquer deux choses :

— Le développement des moyens des communications comme Météo-Media sur le câble permet une image instantanée du temps qu'il fait ailleurs dans le monde. C'est nouveau comme perception du climat chez les gens.

— Ce qui est nouveau aussi, c'est que les gens manifestent un intérêt plus grand pour les prévisions atmosphériques. La curiosité a fait place à des décisions très souvent de nature économique. Les responsables de l'enlèvement de la neige, les dirigeants de centres de ski, les industriels du transport et beaucoup d'autres prennent maintenant des décisions en regardant le ciel.

Cela étant dit, qu'en est-il du climat apparemment en mutation dont la température moyenne mondiale était de 14°C en 1988 ?

Les météorologues britanniques confirment que la décennie 1980 a été plus chaude que les précédentes. De combien ? De 0,27°C. Sur un siècle, le réchauffement du climat est de 0,4°C.

Les météorologues américains sont à peu près du même avis. Pour eux, il n'y a pas de changement significatif en Amérique du Nord. En tout cas, pas assez pour tirer des conclusions alarmistes.

Britanniques et Américains s'accordent pour dire que l'effet de serre reste à surveiller mais ce qui se passe en clima-

tologie doit être classé davantage comme la conséquence de phénomènes naturels.

La principale source de changements à court terme du climat est l'océan Pacifique.

En 1982-1983, un courant froid de cet océan, le El Niño, a longé la côte ouest de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale avec des effets sur l'Amérique du Nord et le reste du globe.

Il y a aussi sa compagne, le courant marin La Nina, un courant chaud du centre du Pacifique. C'est lui qui cause présentement une vague de froid sur la côte nord-ouest de l'Amérique.

Les deux courants réagissent l'un par rapport à l'autre, sur des cycles de trois à six ans. Ces deux courants reçoivent l'attention des savants parce que leurs effets semblent déterminants dans le comportement des climats à travers le monde.

Ces phénomènes naturels de ce genre sont beaucoup plus pesants dans le tableau que la théorie récente du réchauffement de l'atmosphère par l'effet de serre, ce qui ne veut pas dire qu'on n'y prête pas attention.

Un rapport américain fait état de modèles informatiques qui projettent une augmentation des pluies dans l'hémisphère sud en raison de l'effet de serre et du fait que cet hémisphère est principalement constitué d'océans. Ce sont des prévisions sur ordinateurs.

Ceux qui étudient l'évolution des climats dans le monde pour l'Organisation mondiale de la météorologie estiment que la science ne peut apporter la preuve que la Terre connaît actuellement une évolution dans le changement des climats. C'est trop complexe et il faut le recul du temps. Ils ne se sentent pas capables de se prononcer.

Pour discipliner les abeilles...

Attention abeilles paresseuses! L'activimètre de Jocelyn Marceau vous surveille!

Jocelyn Marceau est cet ingénieur agricole de 33 ans, de Saint-Augustin, qui a mis au point un dispositif pour évaluer l'activité des abeilles dans une ruche.

Il s'agit de tubes par lesquels les abeilles doivent obligatoirement passer pour entrer dans la

ruche. Munis d'un détecteur optique, ces tubes reliés à un système électronique servent à compter les entrées et les sorties, quelque chose comme 35.000 par heure.

M. Marceau explique que l'activimètre permet de mesurer la productivité d'une ruche et de choisir les meilleures reines et leurs ouvrières. Ce développe-

ment technologique aidera les apiculteurs à faire de meilleurs choix sur leurs reines.

L'activimètre sera aussi un outil de recherche pour connaître l'activité des abeilles selon la courbe des radiations solaires, pour connaître l'orientation et la densité des ruches et pour d'autres sujets... mielleux. M. Marceau, un chercheur du département de génie rural de l'université Laval, poursuit sa recherche cet été à Deschambault.



Gustave Dumas
Honneur au sommet



Patrice Lévesque
Honneur au sommet

Une nouvelle façon de vivre

“Le plan”

Conduire un véhicule neuf tous les deux ans.



Certains équipements illustrés peuvent être en option # 2903

Conduisez une Sable GS 1989 tout équipée incluant l'air climatisé Pour aussi peu que:

37854\$*

PAR MOIS PLUS TAXE

* Location 24 mois, comptant ou échange 4000\$





901, 1re Avenue, Québec — 529-2131

La Médecine approuvée

L'inhalation de solvants
Un loisir dangereux

Par un soir d'hiver s'annonçant sans histoire, un père entend un bruit sourd provenant de la chambre de son fils de 13 ans qu'il croyait occupé à faire ses travaux scolaires. À sa stupéfaction, il le trouve sans vie, un sac de polyéthylène sur la tête. Il ne se doute pas que la canette de Pam sur son pupitre en est la cause.

par RENE BLAIS, m.d.
collaboration spéciale

Une histoire semblable est survenue encore récemment à Montréal. Tous les moyens sont bons pour s'offrir un « high » de temps en temps. Les riches se paient de la cocaïne ou de l'heroïne, les moins riches essaient la phencyclidine (PCP) tandis que les écoliers s'offrent les « voyages » les moins dispendieux, mais pas nécessairement les moins dangereux. En effet, l'inhalation de solvants ne nécessite pas d'investissements importants, mais que de risques...

Un peu de chimie organique

La famille des solvants est très vaste. Le plus répandu (et le plus souvent répandu...) est l'eau. Cependant, l'eau n'est pas un solvant volatil, ce qui lui enlève tout attrait. Mais les solvants volatils, c'est-à-dire ceux qui s'évaporent facilement, sont respirables. Lorsqu'ils sont inhalés, ils passent par les poumons pour se rendre dans le sang, et de là au cerveau où ils exercent les effets recherchés. Habituellement, ces solvants sont

des hydrocarbures (composés d'hydrogène et de carbone). Plus ils sont volatils, plus ils sont faciles à inhaler. Voilà pourquoi le Pam est utilisé par de nombreux adolescents, non pas comme anti-adhésif mais comme drogue à bon marché, car il contient des hydrocarbures très volatils comme gaz propulseur, c'est-à-dire pour en faire un aerosol. L'essence, la colle d'avion et le liquide correcteur (« Liquid Paper ») sont autant d'exemples de solvants populaires.

Mode d'emploi dangereux

Les solvants doivent être inhalés de façon assez concentrée pour exercer leurs effets. La personne qui utilise du Pam pour la cuisson n'en subira aucun préjudice car le gaz propulseur se répand alors rapidement dans la cuisine. Il en va de même des autres gaz.

Les jeunes utilisateurs ont réglé ce problème de dilution en utilisant un sac de polyéthylène dans lequel ils vaporisent leur « drogue ». Ils se placent ensuite le sac sur la tête pour en faire une chambre à gaz. Le solvant fait donc effet très rapidement, de façon im-

prévisible. Parfois l'effet se manifeste par de l'euphorie, un genre d'état d'ébriété (l'alcool est un solvant...) mais aussi par des nausées, des vomissements et des étourdissements. Le cœur peut aussi devenir très irritable et cesser de battre, surtout si l'utilisateur a déjà tout respiré la petite quantité d'oxygène qu'il y avait dans le sac, et qu'il n'a plus le réflexe de se sortir la tête du sac. Il se produit une perte de conscience, et le décès si aucune manœuvre de réanimation n'est effectuée. On a vu un enfant de six ans qui courait les stations-service et se droguait en se plaçant le nez dans le pistolet de distribution d'essence. Il ignorait évidemment que son cerveau pourrait en garder des traces pour le reste de ses jours. De nombreux décès sont aussi survenus chez les renifleurs de colle à base d'hydrocarbures et de liquide correcteur.

Les jeunes sont débrouillards. Ils doivent cependant savoir que même s'ils ont peut-être entendu dire que c'était « top de faire un trip avec un spray », aucune méthode n'est inoffensive et que le prix à payer pour avoir l'air « gaga » quelques minutes peut être son cerveau ou sa vie.

● René Blais est toxicologue et travaille à la clinique d'urgence du CHUL.

LE MONDE



Le nettoyage des statues se fait avec délicatesse.

Importante découverte archéologique à Louqsor

LOUQSOR, Égypte (AP) — Par pur hasard, des travailleurs qui creusaient pour recueillir des échantillons de sol ont découvert, dans les ruines du temple d'Amenophis III, à Louqsor, des statues de pharaons et de dieux, probablement enterrés il y a plus de 2,500 ans.

Cette découverte est « la plus importante de la fin du XXème siècle », a déclaré l'égyptologue Aly Hassan. Le ministre égyptien de la Culture Farouk Hosni a fait une déclaration similaire à l'agence Reuter.

Parce que deux des colonnes du temple n'étaient plus tout à fait droites, des responsables avaient demandé aux travailleurs de creuser et de recueillir des échantillons du sol pour déterminer les correctifs appropriés. En creusant, les travailleurs sont tombés sur du roc solide: c'était la première statue.

En tout, cinq statues ont été jusqu'ici dégagées et trois ont été identifiées, a déclaré le directeur du département des

Antiquités égyptiennes, Sayed Tawfik.

« D'autres statues sont encore enterrées, dont seules de petites parties sont apparentes. Nous aurons plus d'informations quand nous les sortirons de terre », a-t-il ajouté.

Une statue en quartzite du pharaon Amenophis III, la plus grande de celles découvertes, mesure 2,40 mètres. Des hiéroglyphes sont visibles à sa base. Une autre statue représente Hathor, déesse égyptienne de l'amour.

Selon un archéologue égyptien, « ces statues ont été enterrées par des prêtres qui tentaient de les soustraire à l'agitation qui régnait alors dans toute l'Égypte ».

Les Etats-Unis servent un avertissement à l'OLP

REYKJAVIK, Islande (NYTNS) - Le secrétaire d'État américain James Baker a déclaré hier que les Etats-Unis avaient décidé de ne pas rompre leur dialogue avec l'Organisation de libération de la Palestine, malgré une demande en ce sens formulée par Israël.

Mais, dans ce qui semble constituer un avertissement à l'OLP que le dialogue pourrait être terminé, le secrétaire d'État a établi clairement que des attaques par des guérilleros palestiniens contre des soldats israéliens ou des civils, à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire israélien, troublaient grandement l'administration Bush.

Lundi, l'ambassade israélienne à Washington avait demandé au département d'État de couper le dialogue avec l'OLP, qui a commencé en décembre quand le chef de l'OLP Yasser Arafat a formellement reconnu l'État d'Israël et renoncé au terrorisme sous toutes ses formes.

Les Israéliens avaient fait valoir qu'une tentative d'infiltration de cinq membres du Front populaire de libération de la Palestine dans la zone de sécurité créée par Israël au Sud-Liban constituait une rupture de l'engagement pris par l'OLP. Le FPLP, qui est dirigé par le Dr Georges Habache, fait partie du conseil exécutif de l'OLP, mais est opposé à la direction d'Arafat.

Le commando a été intercepté par les forces israéliennes et tous ses membres tués.

Le quartier général de l'OLP à Tunis a reconnu sa responsabilité

dans l'opération, mais un porte-parole a dit qu'il ne s'agissait pas du terrorisme car l'engagement n'avait pas eu lieu sur le territoire israélien et qu'il avait opposé des guérilleros à des soldats.

Dans un discours à la radio et à la télévision, Najibullah a dit que son gouvernement avait été informé que les forces pakistanaises voulaient d'abord attaquer Jalalabad, une ville située à 130 km au sud de Kaboul et à 80 km de la frontière pakistanaise. Jalalabad est actuellement en-

Hongrie

Le multipartisme sera encouragé

En Bref

■ Première femme-évêque

BOSTON, Massachusetts (AP,AFP) - La révérende Barbara Harris est devenue hier la première femme-évêque de l'Église anglicane. Elle a été consacrée à Boston et devient aussi la première femme à occuper un tel poste au sein de l'une des branches du christianisme de tradition apostolique (catholiques, orthodoxes et anglicans). L'accession de la révérende Harris, connue pour ses prises de position politiques proches de l'extrême-gauche, a soulevé une vive controverse au sein de l'Église épiscopaliennne. « Un évêque est censé être un disciple du Christ, pas de Karl Marx », a ainsi déclaré au nom de la faction conservatrice, le révérend Jerome Politzer. Plus de 2,000 fidèles ont assisté à la cérémonie.



L'évêque HARRIS

■ Rare manifestation à Asuncion

ASUNCION (AFP) - Pour la première fois depuis 40 ans, des milliers de Paraguayens ont pu manifester dans les rues d'Asuncion sans être inquiétés par la police, et le leader de l'opposition Domingo Laíno a pu prononcer un discours, en plein centre de la capitale. Les 20,000 manifestants ont réclamé que soient jugés tous les fonctionnaires du régime de l'ex-dictateur renversé, le général Alfredo Stroessner.

■ 688ème essai nucléaire US

WASHINGTON (AFP) - Le premier essai nucléaire américain de l'année 1989, et le 688-ème depuis le début de ces essais en 1951, a été effectué vendredi sur le polygone de tir du Nevada, à 150 km environ de Las Vegas, a annoncé hier un porte-parole du département américain de l'Énergie. L'explosion souterraine avait produit un secousse tellurique qui a atteint 5,1 sur l'échelle de Richter, selon des sismographes installés au Colorado.

■ Autre pirouette de Sihanouk

BEIJING (AFP) - Sans donner de précisions sur les raisons de son geste, le prince Norodom Sihanouk a annoncé hier à Beijing sa décision de redevenir président de la résistance cambodgienne, sept mois après avoir démissionné de « façon irrévocable » de cette fonction, alors que s'annonçait un règlement pacifique au Cambodge. Sihanouk a plusieurs fois déjà dans le passé annoncé de telles démissions et était à chaque fois revenu sur sa décision.

■ Foule immense à Téhéran

TEHERAN (AP) - Entre trois et quatre millions d'Iraniens se sont rassemblés hier à Téhéran pour une manifestation de masse, marquant l'apogée des célébrations du 10ème anniversaire de la révolution islamique. C'est sous un immense portrait de l'ayatollah Khomeiny que le président Ali Khomeini a prononcé un discours adressé à la foule massée dans le centre de la capitale. « Nos idéaux révolutionnaires n'ont pas changé », a lancé le président.

■ Appel à la Cour Suprême

WASHINGTON (AFP) - Le département américain de la Justice, qui craint la divulgation de secrets d'État au cours du procès d'Oliver North, a demandé hier à la Cour suprême d'ordonner l'ajournement du procès du principal protagoniste du scandale de l'Irangement. Le département a déposé cette demande après qu'une cour d'appel eut décidé jeudi que le procès pouvait se poursuivre.

BUDAPEST (AFP) - La Hongrie communiste s'appête à réinstaurer le multipartisme, aboli en 1949, selon une décision spectaculaire prise hier à l'issue d'une réunion de deux jours du Comité central du parti communiste hongrois (PSOH) à Budapest.

« Non seulement le Comité central admet et soutient le multipartisme, mais il l'encourage », a déclaré le secrétaire général du PSOH, Karoly Grosz, hier soir dans une interview diffusée par la radio hongroise.

Cette prise de position du PC hongrois intervient au lendemain d'une interview dans laquelle le premier ministre polonais Mieczyslaw Rakowski avait affirmé que le PC polonais « renonçait au monopole du pouvoir » et était prêt à adopter « le principe de la compétition avec d'autres forces politiques ».

Réévaluation de 1956

Grosz a en outre laissé entendre que le Comité central a procédé à une réévaluation subtile et nuancée de l'insurrection d'octobre 1956, mais que les débats à ce sujet doivent se poursuivre. Une faction du parti veut que cet événement soit maintenant qualifié de « soulèvement populaire et non plus de « contre-révolution ». Le soulèvement avait été écrasé par les tanks soviétiques quand le premier ministre hongrois Imre Nagy avait annoncé la neutralité

de son pays et sa sortie du Pacte de Varsovie.

Le chef du pc a également procédé à une critique du passé en soulignant que dans « le système du multipartisme, je vois davantage de possibilités de commettre moins d'erreurs » qu'au sein du monopartisme.

Changement radical

Cette prise de position du Comité central hongrois constitue un changement radical, le parti s'étant jusqu'ici borné à admettre la possibilité d'un futur multipartisme.

Le Parlement avait décidé début janvier qu'une loi autorisant la formation de partis politiques devait être présentée à l'Assemblée avant le 1er août prochain, mais une décision aussi nette de la part de la plus haute instance du parti n'était pas attendue aussi rapidement.

Au cours de sa réunion du 17 décembre dernier le Comité central avait encore soutenu le monopartisme et Grosz lui-même s'était prononcé contre le multipartisme en novembre dernier.

Rafsanjani affirme que Chirac avait promis de libérer Naccache

PARIS (d'après AFP) - Le président du Parlement iranien, l'hodjatoleislam Hachemi Rafsanjani a déclaré hier que la France n'a pas respecté son engagement de libérer le terroriste Anis Naccache, promesse qui avait permis à l'Iran d'obtenir la libération de trois otages français au Liban.

« Nous nous étions personnellement portés garants de cette libération, qui n'a toujours pas été effectuée à ce jour », a déclaré Rafsanjani à la chaîne française de télévision TF1.

Lors de la visite en Iran au début du mois du ministre des Affaires étrangères français Roland Dumas, son homologue iranien Ali Akhbar Velayati avait aussi reproché à la France de n'avoir pas tenu sa promesse de libérer Naccache, condamné à la prison à perpétuité en France pour un at-

tentat qui avait fait deux morts. Selon Rafsanjani, le gouvernement conservateur de Jacques Chirac s'était engagé à lui rendre sa liberté en négociant la libération, en mai 1988, des otages français Jean-Paul Kauffmann, Marcel Carton et Marcel Fontaine.

« Je n'ai jamais eu de conversation directe avec Jacques Chirac, mais il y a eu des discussions téléphoniques entre Chirac et notre premier ministre Moussavi, ou avec son vice-premier ministre Moayeri », a précisé Rafsanjani.

Najibullah craint une invasion pakistanaise

KABOUL (AP,AFP,Reuter) - Le président afghan Najibullah a accusé hier soir le Pakistan de masser ses troupes à la frontière afghane en préparation d'une invasion et d'une éventuelle annexion de son pays.

Dans un discours à la radio et à la télévision, Najibullah a dit que son gouvernement avait été informé que les forces pakistanaises voulaient d'abord attaquer Jalalabad, une ville située à 130 km au sud de Kaboul et à 80 km de la frontière pakistanaise. Jalalabad est actuellement en-

cerclée par des rebelles afghans.

Le président pakistanais Ishaq Khan veut faire de l'Afghanistan « la cinquième province pakistanaise », a affirmé le chef du régime afghan dans son allocution, rappelant que la proposition de créer « une fédération afghano-pakistanaise » avait déjà été faite par un des chefs rebelles, Gul-

buddin Hekmatyar.

Il s'agit de la plus vive attaque verbale de Najibullah contre le Pakistan, un pays qui a grandement aidé la résistance afghane.

Confirmation

Par ailleurs, la Maison-Blanche a confirmé que les Etats-Unis ont décidé de continuer d'aider les rebelles afghans tant que le régime pro-soviétique de Kaboul restera au pouvoir, en dépit du retrait soviétique d'Afghanistan.

Le président George Bush a

réaffirmé cette politique américaine de « symétrie positive », a précisé hier un porte-parole de la présidence. Le New York Times avait révélé la veille que Bush avait approuvé la poursuite de l'aide militaire aux rebelles parce que les Soviétiques laissent une grande quantité de matériel militaire en Afghanistan.

Pont aérien interrompu

D'autre part, le pont aérien mis sur pied par les Nations unies pour ravitailler Kaboul en vivres a été interrompu hier

quand l'équipage d'un avion des Ethiopian Airlines a refusé d'effectuer le vol entre Islamabad et la capitale afghane. Selon des diplomates en poste à Islamabad, l'équipage a refusé, parce que le premier vol jusqu'à Kaboul avait été jugé trop dangereux.

L'ONU avait loué les services du Boeing éthiopien après que l'équipage d'un autre Boeing d'Égypt Air eut refusé, au dernier moment mardi, d'effectuer le premier vol.

FERR Desjardins

Fonds enregistré de revenu de retraite

Parce que pour vous l'autonomie c'est plus qu'une question de santé



À la caisse populaire Desjardins, vous trouvez une gamme complète de produits de revenu de retraite dont le Fonds enregistré de revenu de retraite (FERR).

Une question de souplesse

Le FERR Desjardins vous permet de conserver la gestion personnelle de vos fonds et en plus, de faire varier vos revenus et leur fréquence selon vos besoins ou projets de vie.

Une question de sécurité

Le FERR Desjardins assure, à vous et vos héritiers, de recevoir la totalité des sommes accumulées.

Si vous êtes sur le point de prendre votre retraite ou si vous désirez la préparer des maintenant, n'hésitez pas à rencontrer votre conseiller Desjardins.

L'épargne c'est la liberté

La caisse populaire Desjardins

CLINIQUE D'ACUPUNCTURE LOVERTIER

TRAITONS

- allergies
- arthrite
- nervosité
- tabagisme
- fatigue
- grippe

Aiguilles stérilisées et personnalisées, en pratique depuis 11 ans

LORRAINE VERMETTE D.A.C.

965, rte de l'Église, suite 10, Ste-Foy
994, Marie-Victorin, Deschailions
(819) 292-3369

Pour rendez-vous, jours et soirs

654-9450

inscrit au Registre des Acupuncteurs de la Corp. med. du Québec

JEUX DU DIMANCHE

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

SEMAINE DU 12 au 18 FEVRIER

BELIER (21 mars — 20 avril) — Nervosité. Il vous arrivera, comme le 12 par exemple, d'être un peu trop impatient et nerveux, irritable parfois ou intolérant. Méfiez-vous des jugements hâtifs, et donc injustes, que vous regretterez ensuite. Mais en même temps, vous essaieriez de faire quelque chose de gentil pour un être aimé, de vous montrer généreux et altruiste. Et il vous en sera reconnaissant.

TAUREAU (21 avril — 21 mai) — Coups de chance. Le 12 vous promet un coup de chance ou une heureuse surprise. Vous pouvez, sans risque, tenter l'aventure! Le 13, tout comme le 17, fait craindre des tensions dans la vie sentimentale. Le 16, attention à l'opposition de Mars à Pluton qui vous expose à l'agressivité violente de certains. Vous travaillerez beaucoup et le 18 vous promet des succès.

GÉMEAUX (22 mai — 21 juin) — Des joies. La semaine est bonne. Le 14 vous promet surtout des satisfactions d'ordre affectif ou sentimental, qui dureront encore le 15. Vous jouirez d'une assez heureuse assurance, qui vous permettra d'aller de l'avant, de défendre votre travail, de faire savoir que vous avez du talent et des idées originales. Vous serez en quête d'une harmonie... et la trouverez.

CANCER (22 juin — 22 juillet) — Courage. Il y aura quelques problèmes le 16: de la fatigue, soit des complications dans le travail, soit des conflits intérieurs. Mais vous réagirez plutôt avec courage et énergie; vous ferez face et forcerez l'admiration ou le respect de vos proches. Mais le 17 favorise un succès, la réussite d'une entreprise délicate. Vous devez vous faire confiance, aller de l'avant.

LION (23 juillet — 23 août) — Calme plat. Il ne devrait rien se passer de décisif cette semaine. Dans l'ensemble, vous vous efforcerez de maintenir l'équilibre, de garder le moral. Il se peut toutefois que les 15 et 16 posent problème, le 16 surtout, sur le plan matériel ou professionnel. Il pourrait y avoir un conflit larvé avec un supérieur hiérarchique même si rien ne transparaît dans l'instant.

VERGE (24 août — 23 septembre) — Doute. Le 12 vous posera quelques problèmes, soit que vous redoutiez une mauvaise nouvelle, soit que vous ayez à craindre des conflits d'ordre matériel. Le 13 toutefois vous apportera des solutions, souvent inattendues ou particulièrement astucieuses et vous réglerez votre différend dans des conditions inespérées. Vous pourrez demander conseil à une amie sûre.

BALANCE (24 septembre — 23 octobre) — Querelles d'amoureux. Il est possible que cette semaine vous apporte des tempêtes en amour, des querelles d'amoureux qui seront rapidement suivies de reconciliations. Vous réagissez parfois avec violence à quelque chose qui vous sera dit ou répété, une critique que vous supportez mal, surtout si elle est méritée. La Lune Noire entre en Balance: à vous les remises en question!

SCORPION (24 octobre — 22 novembre) — Agressions. Pluton dans votre signe forme cette semaine une opposition à Mars: il importe d'être prudent, de ne pas provoquer ceux qui ne demanderaient qu'à vous attaquer. Vous risquez aussi parfois de recevoir en boomerang une agressivité que vous refoulez ou reprimez. Les 12 et 16 surtout. Le climat sera parfois des plus tendus, à la limite du supportable!

SAGITTAIRE (23 novembre — 21 décembre) — Un conflit. Pour vous aussi, cette semaine, il y aura conflit. Mais il s'agit surtout ici de conflit d'autorité, de lutte pour le pouvoir, de problèmes de lois ou de hiérarchie. Ainsi il pourrait y avoir des heurts avec un supérieur ou un patron, ou avec un personnage influent dans votre vie sociale ou professionnelle. Évitez tout de même les infractions aux lois.

CAPRICORNE (22 décembre — 20 janvier) — Le bon moment. Si vous voulez prendre des décisions, faire des démarches, révéler vos projets, ouvrir votre cœur... choisissez le bon moment. Les 12 et 13 vous favoriseraient, sauf le 12, dans vos rapports amicaux, plus heureux le 13. Mais il est une journée à éviter pour toute entreprise importante, c'est le 16, marqué par contretemps, doute, fatigue et risques.

VERSEAU (21 janvier — 18 février) — Soyez prudent. Sur le plan sentimental, Venus dans votre signe en carré de Mars peut indiquer soit des querelles d'amoureux, soit une attirance intense mais en même temps colorée d'agressivité, soit même une humiliation imposée par l'autre. Notamment le 17. En ce qui concerne la vie socio-professionnelle, il y a risque d'échec ou refus des contraintes.

POISSONS (19 février — 20 mars) — Rien à dire. Cette semaine est calme et ne semble pas être marquée par des événements importants. Sans doute ressentirez-vous obscurément un soulagement intérieur, avec l'éloignement de certaines planètes qui vous rendaient la vie difficile. Il y a détente, surtout le 12, qui vous apportera aussi des satisfactions concrètes, matérielles. Souci familial le 16.

MOTS CROISÉS

D-128 par Liliane CHRETIEN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Gambergea — Enthousiaste, passionné (fam.).
 - 2—Fromage blanc des Alpes. — Qui demeure auprès.
 - 3—Laisserions de côté.
 - 4—Symbole chimique. — Obtenues. — Décision par le hasard.
 - 5—Annulée en dernier ressort, en parlant d'une décision judiciaire. — Aber.
 - 6—Lu de nouveau. — Petite dose.
 - 7—V. du sud-ouest du Nigeria. — Fl. de France. — Lombes.
 - 8—Les anciens Egyptiens le vénéraient comme une incarnation du dieu Thot. — Vent du bas Languedoc.
 - 9—Petit couteau de chirurgie. — Lettre grecque.
 - 10—Osselet de l'oreille moyenne. — Abbatias.
 - 11—Garçon d'écurie. — Cuves à mazout.
 - 12—Note musicale. — Chaume qui reste sur place après la moisson. — Cube.
- VERTICALEMENT**
- 1—D'égalé pression. — Ce que l'on fait respirer pour ranimer.
 - 2—Principe invariant de la pensée (philos.). — Prescrivis d'une manière absolue.
 - 3—Mesure agraire. — Chien (pop.).
 - 4—Peut être « des anges ». — Riv. de l'Asie (Chine et U.R.S.S.).
- SOLUTION DU PROBLEME D-127**
- | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | T | U | T | E | L | A | I | R | E | B | I |
| 2 | O | L | I | V | E | T | E | M | A | L | |
| 3 | T | U | B | E | H | O | C | H | E | T | S |
| 4 | A | D | E | N | E | N | E | A | N | T | |
| 5 | L | E | T | T | R | E | P | I | T | O | N |
| 6 | L | R | U | R | A | I | R | N | S | | |
| 7 | T | R | E | A | L | I | S | E | E | S | |
| 8 | E | T | A | L | I | O | N | S | P | E | |
| 9 | A | L | L | E | R | E | C | O | P | E | |
| 10 | V | I | L | E | N | I | E | A | M | A | N |
| 11 | S | E | A | Q | A | N | T | E | N | N | E |

MOT MYSTERE

1316 par Roger HACHEZ

6 lettres						Le mot clef Parler					
Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.											
Aloes	Chant	Duce	Gigot	Levee	Pape	Shako					
Apex	Codex		Limer	Persan	Simplet						
Assis	Coenr	Efendi	Idees	Lotier	Prakrit	Sirdar					
	Coquelicot				Prele	Spiree					
Barrette	Cuirasse	Fève	Jarpon	Mages							
Beta				Mais	Rami	Tire					
Bistorte	Dieu	Galant	Lapon	Muses	Ricin						
Bonnet	Dinde	Gallo	Legat	Rose							
Bonte	Dorien	Gars	Legumier	Ortie	Rostre						
Caid	Doyen	Genet	Lest	Oyat	Seaux						

Solution du problème précédent: Bruine

T	R	E	I	T	O	L	I	N	E	R	I	C	I	N
N	E	T	R	T	I	E	S	D	O	M	U	S	E	S
A	A	T	O	T	A	R	T	E	A	G	U	E	I	D
H	E	T	T	C	S	Y	K	R	O	I	R	G	O	U
C	S	T	E	E	I	O	O	A	O	L	L	A	G	C
C	S	O	N	B	R	L	R	N	R	T	A	M	J	E
T	A	G	E	L	O	R	E	C	A	P	S	I	A	M
S	R	I	G	A	R	S	A	U	A	S	S	I	S	R
E	I	G	D	E	T	N	O	B	O	T	R	I	B	E
E	U	R	A	N	I	S	H	A	K	O	M	E	S	I
D	C	X	D	L	E	E	L	E	R	P	C	R	P	M
I	O	E	E	A	A	I	V	E	L	A	T	O	I	U
N	D	Y	U	P	R	N	R	E	V	P	I	S	R	G
D	E	X	E	O	A	R	T	O	F	E	R	E	E	E
E	X	T	E	N	N	O	B	I	D	N	E	F	E	L

LES ÉCHECS

Le match d'échecs Kevin Spraggett-Artour Youssouпов

Le match d'échecs disputé à l'auditorium de la bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec entre le Montréalais Kevin Spraggett et le Soviétique Artour Youssouпов est maintenant entré dans l'histoire. On sait que ce dernier a remporté la victoire au cours d'une «partie-suicide». Pour le bénéfice de ses lecteurs, Le Soleil publie les coups de chacune des neuf parties qu'ont jouées ces deux grands-maîtres.

21 JANVIER 1989
À l'issue d'une lutte de 4 heures, les deux grands-maîtres conclurent d'une nulle à la 1ère ronde

Gambit dame, variante classique
Blancs: Artour Youssouпов
Noirs: Kevin Spraggett

1.d4 d5 2.Cf3 Cf6
3.c4 e6 4.Cc3 Fe7
5.Fg5 h6 6.Fxf6 Fxf6
7.e3 0-0 8.Db3 e6
9.Td1 Cd7 10.Fd3 b6
11.0-0 Fb7 12.Tf1 Fe7
13.e4 dxc4 14.Fxc4 b5
15.Fd3 Db6 16.e5 Tf8
17.Fe4 Tac8 18.h4 a6
19.De2 Cf8 20.h5 Td7
21.Td2 Fb4 22.a3 Fxc3
23.Dxc3 e5 24.Fxb7 Txb7
25.dxc5 Txc5 26.De3 Te8
27.Td6 Dxe3 28.Txe3 Ta7
29.Ted3 g6 30.Cd2 gxh5
31.Ce4 Rg7 32.Cf6 h4
33.Td4 Cg6 34.Ch5+ Rh7
35.Cf6+ Rg7 36.Ch5+ Rh7
37.Cf6+ (1-2-12)
Temps: Spraggett: 2h
Youssouпов: 2h

22 JANVIER 1989
Spraggett vainqueur à la 2e ronde

Ouverture de Reti
Blancs: Kevin Spraggett
Noirs: Artour Youssouпов

1.Cf3 d5 2.g3 Cf6
3.Fg2 Ff5 4.c4 e6
5.0-0 Fe7 6.b3 0-0
7.Fb2 h6 8.d3 Fh7
9.Cbd2 Ce6 10.a3 a5
11.cxd5 exd5 12.De2 Cd7
13.Fh3 Te8 14.Tf1 Cf8
15.Tac1 Ce6 16.Db1 Ff6
17.Da1 Fxb2 18.Dxb2 Dd6
19.Tb1 Ce5 20.Ff1 Ff5
21.Tec1 Ca6 22.Tc2 Te7
23.Tbcl Tae8 24.e3 Fh7
25.Cb1 Td8 26.Fe2 d4
27.e4 f5 28.exf5 Fxf5
29.Ff1 Dd7 30.Cbd2 Tf8
31.Txc6 bxc6 32.Cxd4 Cb8
33.Cxf5 Dxf5 34.Ce4 Cd7
35.Txc6 Ce5 36.Te5 Cf3+
37.Rh1 Dg6 38.Txa5 Dh6
39.b4 Cxh2 40.Db3+ Rh7
41.Rxh2 Tx2 42.Fg2 Tf8
43.Te5 Rh8 44.a4 Dg6
45.a5 Dg4 46.De2 c6
47.a6 Tb8 48.Txc6 Dh5+
49.Rg1 Txb4 50.Tc8+ Rh7
51.d4 Df5 52.g4 Dg6
53.Cf6+ gxh6 54.Th8+ (1-0)
Temps: Spraggett: 2h39
Youssouпов: 2h37

24 JANVIER 1989
Youssouпов égalise son match contre Spraggett grâce à une belle performance stratégique dans la 3e partie

Défense Tarrasch
Blancs: Artour Youssouпов
Noirs: Kevin Spraggett

1.d4 d5 2.Cf3 e5
3.c4 e6 4.cxd5 exd5
5.Cc3 Ce6 6.g3 Cf6
7.Fg2 Fe7 8.0-0 0-0
9.Fg5 Fe6 10.dxc5 Fxc5
11.Fxf6 Dxf6 12.Cxd5 Dxb2
13.Cc7 Tad8 14.Dc1 Dxc1
15.Taxc1 Fe7 16.Cxe6 fxe6
17.Tc4 Ff6 18.e3 Td6
19.h4 h6 20.Te4 Tf8
21.Fh3 Rf7 22.Rg2 Te8
23.Tc1 Te7 24.Tc2 b6
25.Tf4 Rg6 26.g4 Fa1
27.Tc1 Fb2 28.Tc2 Fa1
29.a4 Ce5 30.Cxe5 Fxe5
31.Tf8 Td7 32.f4 Te7
33.Td2 Fe3 34.Td6 Rh7
35.g5 hxg5 36.hxg5 Fb4
37.Td8 Rg6 38.Rf3 Tf7
39.Th8 e5 40.Fg4 exf4
41.Td5 fxe3+ 42.Rg3 (1-0)
Temps: Youssouпов: 2h05
Spraggett: 2h06



25 JANVIER 1989
Après la cinglante défaite de la 3e partie, Spraggett force une partie nulle rapide dans la 4e partie

Est-indienne inversée
Blancs: Kevin Spraggett
Noirs: Artour Youssouпов

1.Cf3 d5 2.g3 e6
3.Fg2 Cd7 4.0-0 Cgf6
5.d3 e5 6.e4 dxe4
7.dxe4 Cxe4 8.Cxe5 Cxe5
9.Dxd8+ Rxd8 10.Fxe4 Fd6
11.Cc3 Re7 12.Fg2 Ff5
13.Ce4 Fxe4 14.Fe4 The8
15.Td1 h6 16.h3 Fe5
17.Rf1 Te7 (1-2-12)
Temps: Spraggett: 1h41
Youssouпов: 1h19

27 JANVIER 1989
Spraggett relève le défi avec les pièces noires en annulant la 5e partie

Défense Ouest-indienne
Blancs: Artour Youssouпов
Noirs: Kevin Spraggett

1.d4 Cf6 2.c4 e6
3.Cf3 b6 4.g3 Fa6
5.b3 Fb4+ 6.Fd2 Fe7
7.Cc3 0-0 8.Fg2 c6
9.e4 d5 10.De2 Cbd7
11.e5 Ce8 12.0-0 Ce7
13.a4 Te8 14.Tf1 Cf8
15.h4 Dd7 16.Ted1 Ted8
17.Fe3 Tab8 18.Tdcl The8
19.Rh2 De8 20.Ce1 Dd7
21.Ce2 dxc4 22.bxc4 Cd5
23.Fd2 Cxc3 24.Fxc3 e5
25.Fb2 cxd4 26.Cxd4 Fb7
27.Fxb7 Dxb7 28.a5 a6
29.axb6 Dxb6 30.c5 Fxc5
31.Txa6 Db7 32.Ta4 Fxd4 (1-2-12)
Temps: Youssouпов: 1h47
Spraggett: 1h40

29 JANVIER 1989

Spraggett et Youssouпов s'engagent dans une nouvelle guerre des nerfs après une partie nulle à la 6e ronde

Anglaise
Blancs: Kevin Spraggett
Noirs: Artour Youssouпов

1.Cf3 Cf6 2.g3 b6
3.c4 e5 4.Fg2 Fb7
5.0-0 e6 6.Cc3 Fe7
7.b3 d5 8.e3 0-0
9.Fb2 Cbd7 10.De2 Ce4
11.Td1 Ff6 12.cxd5 exd5
13.f4 De7 14.Tac1 De8
15.dxc5 bxc5 16.Cxe4 dxe4
17.Ce1 Tac8 18.Fa3 Tc7
19.Dc4 Tfc8 20.Dxe6 fxe6
21.Ff1 cb6 22.Td2 c4
23.bxc4 Cxe4 24.Txc4 Txc4
25.Fxc4 Txe4 26.Td7 Ta4
27.Fc5 Fd5 28.Txa7 Txa7
29.Fxa7 Fxa2 30.f3 Fe3
31.Rf2 Fxe1+ 32.Rxe1 exf3
33.Rf2 Fd5 34.h4 (1-2-12)
Temps: Spraggett: 1h53
Youssouпов: 1h45

31 JANVIER 1989
Spraggett neutralise la pression de Youssouпов en 7e ronde

Défense Ouest-indienne
Blancs: Artour Youssouпов
Noirs: Kevin Spraggett

1.d4 Cf6 2.c4 e6
3.Cf3 b6 4.g3 Fa6
5.Cbd2 Fb7 6.Fg2 Fe7
7.0-0 0-0 8.Dc2 Ca6
9.a3 e5 10.b3 d5
11.Fb2 dxc4 12.Dxc4 De8
13.Dd3 Td8 14.Tf1 Db8
15.De2 h6 16.dxc5 Cxc5
17.Fe5 Fd6 18.Fxf6 gxf6
19.b4 Cd7 20.Cd4 Ce5
21.e3 Te8 22.Db3 Fxg2
23.Rxg2 Db7+ 24.e4 Ff8
25.De3 Td8 26.Cf3 Cxf3
27.Cxf3 (1-2-12)
Temps: Youssouпов: 1h53
Spraggett: 1h47

2 FÉVRIER 1989
Spraggett et Youssouпов devront faire un maître en parties rapides 8e partie

Anglaise
Blancs: Kevin Spraggett
Noirs: Artour Youssouпов

1.c4 e6 2.Cf3 d5
3.b3 Cf6 4.g3 b6
5.Fg2 Fb7 6.0-0 Cb7
7.Fb2 Fe7 8.e3 0-0
9.d3 dxc4 10.bxc4 Ce5
11.d4 Cce4 12.a4 c5
13.Ca3 Ce8 14.Db3 cxd4
15.exd4 De7 16.Tac1 Tf8
17.Tc2 Dh8 18.Ce5 Da8
19.f3 Cd6 20.g4 Cd7
21.Cd3 a6 22.h3 Te7
23.Fc1 Ff6 24.Fe3 h6
25.Cb1 b5 26.axb5 axb5
27.e5 Ce4 28.Ta2 Dxa2
29.Dxa2 Cxe3 30.Tcl Fxd4
31.Rh1 Cxc5 32.Cxc5 Txc5
33.Txc5 Fxc5 34.Cc3 Td3
35.Cxb5 Cxg2 36.Dc2 Ce1
37.Dxc5 Cxf3 38.Rg2 Td2+
39.Rg3 Cg5 40.Cd6 Txd6
41.Dc7 Td3+ 42.Rf2 Cxh3+
43.Re2 Fd4 44.Db8+ Rh7
45.Db4 f5 46.gxf5 exf5
47.De7 Cf4+ 48.Rf2 Td2+
49.Re1 Te2+ 50.Rd1 Fc2+ (0-1)
Temps: Spraggett: 1h
Youssouпов: 0h58



LES DOSSIERS

Les fusions d'entreprises

Un mouvement de fond encouragé par l'Etat

Le gouvernement fédéral ne peut inciter les entreprises canadiennes à devenir plus concurrentielles, tout en les privant des outils pour y arriver. Globalement, il n'est donc pas question pour lui de s'opposer aux grandes fusions et acquisitions.



par
Pierre-Paul
NOREAU

De l'avis du professeur en sciences économiques, Gilles Paquet, l'heure est à la rationalisation. L'achat de Wardair par Canadien International, l'acquisition de Texaco par Imperial Oil, celui de Consolidated Bathurst par Stone Container ou la fusion Molson-O'Keefe n'ont absolument rien de surprenant.

Il s'agit là d'une tendance de fond qui s'explique tant par la consolidation des grands blocs économiques comme ceux de l'Europe et de l'Amérique du Nord, que par la mondialisation de la finance.

Pas étonnant dans ce contexte, que les gouvernements s'engagent plus avant dans la voie de la déréglementation. Cela permet à leurs entreprises d'avoir les coudées plus franches, d'atteindre une taille optimale et ainsi de concurrencer les géants étrangers.

Ayant tout particulièrement scruté le dossier de la fusion des brasseries Molson et O'Keefe, le

professeur et ex-doyen de la Faculté d'administration de l'Université d'Ottawa ne s'étonne pas de leur choix. En s'unissant, les deux entreprises ont simplement trouvé le moyen de contourner une législation « folle », les obligeant à posséder une brasserie dans une province pour pouvoir y vendre leurs produits.

Or, comme Molson possède de vieilles usines mais une part enviable du marché, alors qu'O'Keefe a des usines plus modernes, mais perdait de l'argent, le mariage s'imposait. Les deux pourraient donc réduire très sensiblement les coûts en fermant sept usines, tout en protégeant leur clientèle.

Vive l'investissement

A Ottawa, les politiciens sont bien davantage intéressés par la croissance des investissements que par leurs conséquences sur les prix ou l'emploi.

Même le tout nouveau ministre de la Consommation et des Corporations, Bernard Valcourt, chargé plus particulièrement de veiller sur les intérêts des consommateurs, reconnaît qu'il ne peut pas vraiment intervenir dans cette cascade de grandes acquisitions.

Le chien de garde fédéral

pour les fusions ou acquisitions est le directeur des enquêtes et recherches du Bureau de la politique de la concurrence, Calvin S. Goldman est celui qui peut envoyer devant le Tribunal de la concurrence ceux qui poussent un peu trop loin la concentration. Il est justement à l'étude des dossiers cités plus haut.

Mais la loi l'oblige à tenir compte d'importantes exceptions. La preuve d'une plus grande compétitivité sur la scène internationale peut ainsi justifier une fusion même si elle constitue un risque majeur pour une hausse des prix.

Rares sont les secteurs à l'a-

bri d'une mainmise étrangère. Il y a surtout les industries culturelles, les banques et les entreprises liées aux ressources énergétiques.

Selon M. Paquet, également journaliste au Magazine économique de la Société Radio-Canada, les gouvernements ont perdu le réflexe anti-trust qui faisait croire autrefois que « si c'était gros, c'était mauvais ». Et, dans ce même esprit, c'est bien plus aujourd'hui en raison de leur rôle d'opposition que par conviction philosophique que les libéraux s'inquiètent publiquement de ces grandes tractations financières.

Le libre-échange n'est pas la cause des changements. Au mieux, le professeur Paquet lui impute un effet de défile psychologique ou un impact mobilisateur. « C'est une bequille mentale qui a son utilité. Mais le libre-échange reste à mon avis une métaphore de la rationalisation ».

Un peu cyniquement, l'analyste économique rappelle que le Canada ne change pas sa réalité. « Le Canada, c'est le 51e état. C'est le Wild, Wild North qui remplace le Wild, Wild West d'autrefois ».

Les deux tiers de l'industrie manufacturière canadienne sont contrôlés par les Américains. Ces derniers ne vont pas rester insensibles à la matière première d'ici.

De toute manière, parvenir au stade de la multinationale, c'est pour une entreprise, se prémunir contre les effets négatifs d'une mauvaise situation dans l'un ou l'autre pays. « La force des multinationales, c'est leur grande flexibilité ».

C'est d'autant plus vrai que les entreprises deviennent multi-disciplinaires. Il n'y a qu'à prendre le secteur des banques qui s'ouvre sur tout la gamme des services financiers avec le décloisonnement et logne très fortement du côté des activités de production.

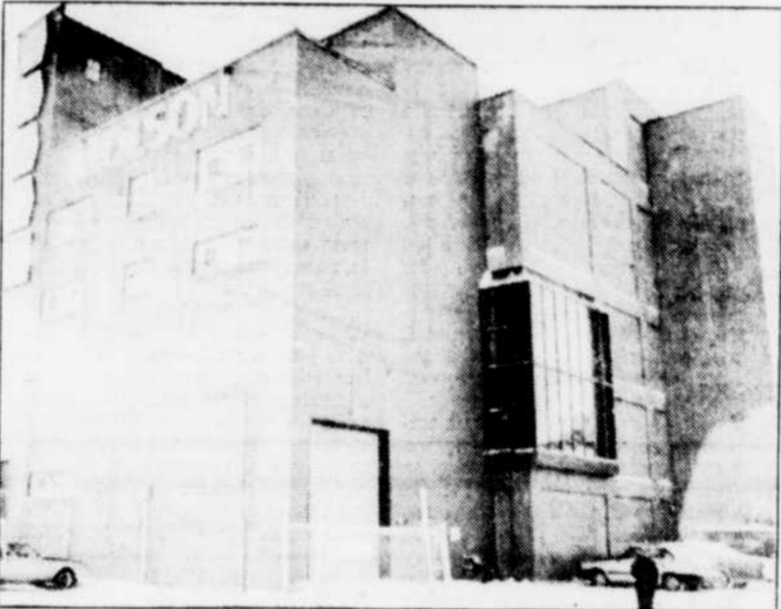
Mais, faut-il craindre qu'un effet de balancier ne fasse réap-

paraître le spectre du protectionnisme et soudainement menacer la super-structure qui s'échafaude ?

Gilles Paquet ne le croit pas. Les grands blocs économiques jouent présentement la carte d'un certain isolationisme. Les Etats-Unis misent beaucoup sur le potentiel canado-mexicain du bloc nord-américain. D'autre part il y a l'Europe sans barrières intérieures de 1992. L'Asie bouge aussi énormément.

Les gouvernements ne semblent guère de taille à pouvoir empêcher la reorganisation qui crée les grandes entreprises internationales. Quant à lui, le professeur de l'université d'Ottawa évoque déjà un certain retour aux petites entités. « Les grandes brasseries internationales distribueraient demain un concentré de bière que des petits brasseurs locaux traiteraient chacun à leur manière... »

Le défi qui se pose pour l'instaurant au gouvernement canadien, c'est d'apprendre à gérer notre commerce, soutient M. Paquet. Les bons coups que le Canada a pu faire, comme le Pacte de l'automobile, ce n'était pas du libre commerce, mais bien du commerce géré. « Autrement dit, l'optimum pour nous ce n'est pas le niveau de protection zéro, mais bien une petite protection stratégiquement placée dans certains types de commerce, qui va nous permettre d'engendrer un marché agrandi... »



L'usine de la Molson à Winnipeg est l'une des sept qui fermeront leurs portes à la suite de la fusion avec O'Keefe.

Transport aérien

Les turbulences sont choses du passé

L'achat de Wardair par Les Lignes aériennes Canadien, la plus récente transaction survenue dans le secteur du transport aérien au Canada, marque la fin de la période de turbulences qu'a connu ce secteur au cours des cinq dernières années.



par
Hélène
BARIL

Pendant cette période influencée par la déréglementation, trois compagnies ont disparues, deux autres ont changé de propriétaires et Air Canada a été privatisée.

Eastern Provincial Airlines (EPA) et Nordair ont d'abord été achetées par CP Air, qui a ensuite été avalée par Pacific Western Airlines (PWA).

Devenue Les lignes aériennes Canadien, CP Air vient maintenant d'acquiescer Wardair, la dernière compagnie canadienne appartenant à des intérêts privés.

Entre-temps, Quebecair a été privatisée par le gouvernement du Québec et est devenue Inter-Canadien, un partenaire de Canadien. Air Canada a été privatisée et a mis sur pied son propre réseau de partenaires, dont Air Alliance au Québec.

Il ne reste plus maintenant que deux transporteurs Air Canada et Canadien, qui se partagent le marché canadien.

Pour les voyageurs, les conséquences de ce chambardement sont déjà apparentes.

La semaine dernière, Air Canada annonçait qu'elle n'irait plus à Sept-Îles, et qu'elle laissait la place à sa compagnie affiliée Air Alliance.

Même si Air Canada avait d'abord nié qu'elle s'appropriât à abandonner Sept-Îles, il était déjà clair, dès le premier vol d'Air Alliance, que ce nouveau transporteur et ses appareils plus petits et moins coûteux à faire voler allaient graduellement remplacer le transporteur national dans les marchés les moins rentables.

Il y a fort à parier qu'Air Alliance remplacera également Air Canada en Abitibi, où son concurrent Canadien a déjà installé son partenaire Inter-Canadien.

Un meilleur service ?

En annonçant la fermeture de

son escale de Sept-Îles et la mise à pied ou le transfert des 10 employés qui y travaillent, le porte-parole d'Air Canada a affirmé que la Côte-Nord serait mieux desservie qu'avant. Paradoxe ? Oui et non.

Certes, le plus petit transporteur qu'est Air Alliance ajoutera deux vols de plus vers Sept-Îles ou il se rend actuellement une fois par jour.

Mais pour les voyageurs, ça signifie désormais des escales et des changements d'avion obligatoires pour toutes les destinations plus éloignées que Québec ou Montréal.

Voyager en gros porteur n'est pas non plus la même chose que voler dans de petits appareils. Heureusement, le partenaire d'Air Canada a choisi des avions turbo-propulsés de la dernière génération, les Dash-8, modernes et confortables.

Il faut se réjouir également que son concurrent Inter-Canadien se soit finalement résigné à remplacer ses vieux Convair-580 par des ATR, des appareils de fabrication européenne jumeaux du Dash-8 et par des réactes Fokker. Le remplacement des DC-8 de Quebecair par les Convair avaient fait revenir les Québécois au temps de l'aviation de brousse jusqu'à ce que la compagnie se rende compte que ce n'était pas acceptable aujourd'hui.

Outre la question du confort, qui pourrait être discutée longtemps, le service est aussi une question de prix.

Or le prix du transport aérien au Québec et au Canada n'a pas baissé à la suite de ces chambardements. Mis à part les spéciaux temporaires assortis à diverses conditions et les vols nolisés, il en coûte de plus en plus cher pour voyager par avion au pays.

L'achat du dernier transporteur privé, Wardair, qui avait souventes fois initié des guerres de prix au Canada, vient de sonner le glas de ce genre d'aubaines pour les voyageurs.

Tous les analystes estiment en effet que les tarifs aériens augmenteront à la suite de la rationalisation des services aériens qui s'est terminée avec l'achat de

Wardair.

Il ne peut y avoir meilleure preuve que la hausse des actions d'Air Canada qui, après avoir fait du sur-place depuis l'inscription en bourse en décembre, se sont mises à grimper après cette dernière transaction. La disparition de cet empêchement de tourner en rond qu'était Wardair signifie en effet de meilleures perspectives de profits pour les actionnaires d'Air Canada.

Les nouvelles règles du jeu

La maximisation des profits pour plaire aux actionnaires et la conquête des marchés étrangers sont désormais les nouvelles règles du jeu pour les transporteurs canadiens. Avec 25 millions d'habitants seulement, le Canada ne peut plus être leur seule préoccupation.

Air Canada et Canadien se sont aussi engagés dans un coûteux programme d'investissements pour renouveler leur flotte et les deux compagnies auront besoin de toutes leurs ressources pour le mener à bien.

Les voyageurs canadiens risquent-ils d'écopier de l'entrée de leurs transporteurs dans les ligues majeures ?

A cet égard il sera intéressant de voir la réaction du gouvernement fédéral qui doit encore approuver la transaction intervenue entre Canadien et Wardair.

A première vue, il ne fait aucun doute que cette transaction restreint la concurrence au Canada.

Le responsable de la nouvelle loi canadienne sur la concurrence, M. Calvin Goldman, s'est déjà opposé à une transaction de moindre importance, celle impliquant la fusion des services de réservations de Canadien et d'Air Canada en une nouvelle entité appelée Gemini. On attend toujours des développements à ce sujet.

Ottawa, qui aimerait bien compléter la privatisation d'Air Canada au cours de son deuxième mandat, a maintenant une belle question à trancher : est-il préférable de favoriser la concurrence au pays ou de permettre aux transporteurs canadiens d'atteindre une taille respectable sur les marchés internationaux ? On peut penser que le gouvernement fédéral n'osera pas bloquer la transaction qu'Air Canada n'a pas dénoncé.

Paraguay

Un étonnant itinéraire de la démocratie

La semaine dernière, le général Alfredo Stroessner, président du Paraguay depuis 34 ans, est renversé à la faveur d'un coup d'Etat militaire dirigé par le numéro 2 dans la hiérarchie politique de ce pays, le général Andres Rodriguez.



par
André
DIONNE

Ce militaire de carrière promet le retour à la démocratie, et des élections libres dans un avenir aussi proche que 3 mois.

La plus vieille dictature latino-américaine est tombée basculant ce pays de moins de 4 millions d'habitants dans un monde de promesses à l'intérieur d'un cadre politique qui semble le même que sous Stroessner. Chicane de famille, révolution de palais ou un virage politique majeur dans la vie paraguayenne.

Il faut être prudent et voir comment se vérifieront dans la pratique politique les grandes promesses de Rodriguez, quelles formes prendront les alliances nouvelles en voie de formation, répond d'emblée Merardo Arriola-Socol, un citoyen du Paraguay, professeur au département d'Éducation de l'Université Laval, au cours d'un entretien accordé au journal LE SOLEIL.

M. Arriola-Socol n'est pas un réfugié politique et refuse de « visionner » ce coup d'Etat avec le dogmatisme qui caractérise souvent les mouvements de la gauche dans des situations semblables.

La période transitoire sera caractérisée assurément par une alliance entre l'armée et les membres de la faction dite « traditionnelle » de ce même parti Colorado que subjuguait Stroessner depuis les années 1960 et par la prédominance d'une figure politique connue du régime déposé, M. Luis Maria Argana, ancien président de la Cour suprême et actuel ministre des Affaires étrangères du pays.

Le régime Stroessner sera victime des crises qu'il a engendrées et de ses contradictions.

L'insatisfaction gronde depuis le tout début des années 1980, une période marquée par la fin des travaux du barrage

hydro-électrique Itaipu, le plus grand au monde.

Le Paraguay sombre dans une crise économique « effarante », affirme M. Arriola-Socol, le coût de la vie monte en flèche, les mouvements sociaux prennent de l'ampleur dans les villes et dans le monde de la paysannerie formant 60 % de la population, l'Eglise s'affirme de plus en



Pour Merardo Arriola-Socol, la démocratisation passe par les deux piliers du régime déchu : l'Armée et le parti Colorado

plus risquant de violents mouvements de répression et les Etats-Unis réclament des 1986, le retour à la démocratie, le respect des droits humains et des libertés de base. On refuse dorénavant de se voir confronté à des situations politiques semblables à celle du Nicaragua.

L'amorce

La crise interne devient de plus en plus évidente depuis 1985 surtout et la guerre civile se prépare. Les pro-Stroessner s'arment et promettent de défendre le régime jusqu'à la fin.

Après le passage du pape Jean-Paul II à la mi-mai de 1988, une visite marquée par des

« messages » précis de la part de l'Eglise paraguayenne, des signes précis d'une situation politique nouvelle apparaissent dès le début de cette année dont le discours de Argana sur la corruption gouvernementale et l'immoralité de l'Etat.

Populaire, respecté, Argana se démarque de l'Etat qu'il connaît bien et s'affirme comme candidat de l'unité.

Le Parti Colorado est une formation politique qui a 100 ans et dont les racines sont profondément démocrates en dépit de l'utilisation qu'en a fait Stroessner depuis 1960 surtout.

Et Arriola-Socol ajoute cet élément qui apparaît paradoxal à l'effet que le parti Colorado est le seul parti qui a des bases populaires solides ce que n'ont plus les autres formations politiques : parti libéral et ses tendances, les socio-démocrates Frebista, le Mopoco, une faction dissidente de Colorado et les deux partis interdits, les communistes et la démocratie chrétienne, tous deux rejetés pour leur caractère international.

Le futur

Des lors, il apparaît « illusoire », affirme notre interlocuteur de songer à un mouvement de reconstruction de la nation sans une alliance entre l'armée et le Parti Colorado en voie de renouer avec ses racines profondes, démocratie et assise populaire, sous l'œil très vigilant de l'Eglise qui demeure le corps social et politique le plus respecté, le plus écouté et le plus mobilisateur au besoin.

Idealement, on pourrait penser à un gouvernement d'unité nationale mais encore là, le personnage Argana dominera, affirme-t-il.

Quant à un pouvoir militaire dirigé par le nouvel homme fort Rodriguez, notre interlocuteur estime que cela demeure possible pour une courte période de temps, si le parti Colorado le lui demande, mais il n'est pas de l'intérêt des Américains de soutenir telle situation, les enjeux du pays n'en valent pas la peine.

Les Américains, affirme-t-il, préféreraient sans doute un gouvernement civil auquel sera associé l'armée, un choix qui ne risquerait pas de jeter à nouveau le pays dans le chaos.

ÉDITORIAL

Vite, les sages-femmes!

Mauvaise volonté, mauvaise foi, inconscience, et quoi encore! Les porte-parole officiels de la profession médicale ne brillent pas de tous leurs feux, ces jours-ci, par leur nouvelle tentative de noyer le dossier des sages-femmes sous un amas de faux prétextes.

Dernière intervenante dans une série de consultations amorcées par la ministre Thérèse Lavoie-Roux, la Corporation professionnelle des médecins du Québec s'est sentie pressée d'agir sur cette question alors qu'il y aurait d'après elle bien d'autres priorités à étudier.

L'organisme se défend de prendre position pour ou contre les sages-femmes. Il oppose pourtant une fin de non-recevoir à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux d'étudier la mise en place de projets pilotes.

Déjà les médecins et le personnel infirmier et paramédical de l'hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, avaient approuvé l'idée d'un centre de maternité autonome contrôlé par des sages-femmes. Ils maintiennent leur appui. L'hôpital Saint-François d'Assise prépare un projet semblable, mais *intra muros*.

Le Conseil des affaires sociales, en janvier 1988, recommandait fermement la reconnaissance de la pratique de sage-femme. 96% des pays membres de l'Organisation mondiale de la santé le font déjà.

Les grossesses à risque, celles qui nécessitent une intervention gynécologique, représentent 15% des cas. Dans l'état actuel de la science médicale, ces situations sont presque toutes prévisibles. Le Conseil appelait alors que le taux de césariennes, au Québec, est deux fois plus élevé que dans les pays qui reconnaissent les sages-femmes.

Qui ne se rappelle le chantage récent des médecins des Îles-de-la-Madeleine, qui ont menacé d'envoyer accoucher les futures mères à Québec pour satisfaire leurs demandes syndicales?

La présence de sages-femmes allégerait leur tâche, rendrait la maternité plus facile aux femmes qui auront choisi une méthode naturelle, et diminuerait la facture totale des services de santé.

L'accouchement n'est pas une maladie, faut-il répéter. Trop de médecins, pourtant, le croient encore. Leurs organisations syndicales et professionnelles n'ont pas à nuire à ceux qui diffèrent d'opinion. Le corporatisme étroit qui sous-tend les réactions négatives des apparatus de la santé n'a plus sa raison d'être.

Devant ce blocage bête, Mme Lavoie-Roux doit agir. Il faut légaliser la profession de sage-femme, encourager la réalisation des projets pilotes. L'intérêt public exige du gouvernement qu'il outre passe l'opposition de certains retardataires.

Au moment où l'on découvre que les nouveaux-nés, dans les milieux défavorisés du Québec, ne sont pas plus coûteux que ceux des pays du Tiers-Monde, il faut s'ouvrir à toutes les voies de communication. Les médecins payés à la pièce ne peuvent assurer l'éducation des futures mères des quartiers pauvres, en ville comme en campagne.

Les sages-femmes, par contre, auront le temps de les rencontrer, d'établir une relation de confiance avec elles. Il faut leur expliquer les risques de la cigarette, les dangers de consommer des croustilles et des boissons gazeuses, les effets positifs d'une saine alimentation.

Les sept ou huit visites de dix minutes chez le gynécologue pendant la grossesse ne permettent absolument pas de conseiller les personnes qui manquent d'information sur le comportement à tenir durant cette période.

Faut-il attendre un politique de périnatalité promise depuis des années? Pire encore, faut-il attendre une chimérique politique familiale? Non. Il faut dépasser le stade des lubies et instaurer un programme qui, comme celui des sages-femmes, donnera des résultats concrets.

RAYMOND GIROUX

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration
PIERRE DES MARAIS II

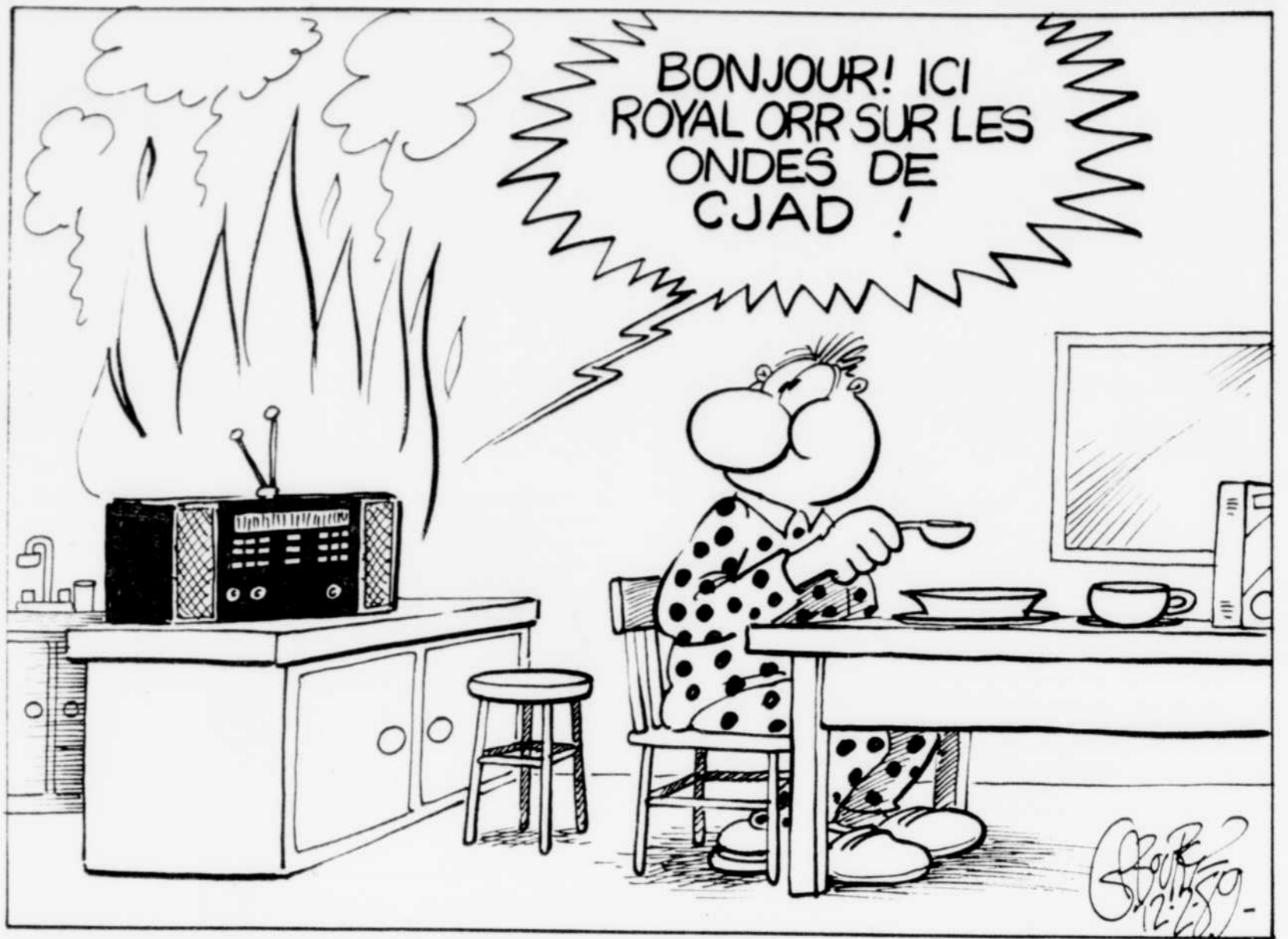
Éditeur adjoint et rédacteur en chef
CLAUDE GRAVEL

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN

Président et Éditeur
ROBERT NORMAND

Directeur de l'information
DENIS ANGERS

Directeur de l'édition
J.-JACQUES SAMSON



Notes de Lecture

Femmes, développement et pouvoir

MARTINE R. CORRIVAUT

Les relations entre les femmes et le pouvoir, qu'il soit politique ou autre, ont toujours été difficiles. On dit de celles qui réussissent — et persistent — en politique, qu'elles ne sont pas de « vraies femmes ». Et de celles qui défendent leurs opinions, qu'elles sont enrégées.

L'évolution est difficile, même dans nos régions développées. Ailleurs, la remarque de Susan George dans *Comment meurt l'autre moitié du monde* reste dramatiquement exacte. « Plus sous-alimenté et plus désespéré qu'un pauvre au bas de l'échelle sociale d'un pays sous-développé? Sa femme, et le plus souvent, ses enfants. »

Comme l'observent les chercheuses du numéro thématique *Femmes et développement* de la revue *Recherches féministes*, la stratégie politico-économique moderne s'appuie à la fois sur le fétichisme du PNB et sur des traditions d'exploitation qui ont longtemps régi les rapports hommes-femmes. Les citoyennes instruites et urbanisées n'y échappent pas.

On se leurre en croyant que les choses diffèrent ici. Les situations quotidiennes sont autres, mais des siècles d'une culture paternaliste masculin-

ne ont laissé leur empreinte. Une équipe du Centre de recherche féministe de l'UQAM le mesure dans une étude portant sur le militantisme au sein des partis politiques et des organisations syndicales.

Dans *Militer dans son syndicat*★★, Hélène Sarrazin et Evelyne Tardy s'arrêtent aux différences entre les hommes et les femmes militantes au sein de syndicats affiliés à la CEQ et à la CSN. Elles constatent que la représentation des sexes, dans les postes importants, n'y est pas plus équilibrée qu'au cœur des formations politiques.

Là où les hommes semblaient avoir la partie plus facile, des réserves se manifestent. Les transformations que subit notre société commencent à se faire sentir et les hommes aussi deviennent vulnérables aux obstacles qui se dressent sur la route des femmes soucieuses de participer activement à la vie militante de leur milieu. Ceux qui acceptent de s'occuper de la famille et des enfants comprennent mieux leurs camarades qui vivent la triple journée travail-militantisme-foyer.

Il aura fallu bien du temps, à la CEQ dont les membres sont à 70% des femmes, pour commencer à tenir compte des obligations d'horaires de leurs militantes. Et encore plus, à la CSN où elles représen-

tent 44% des effectifs. Mais les choses changent: Lorraine Pagé préside désormais la CEQ et Monique Simard est vice-présidente de la CSN.

Au sein des partis politiques, les choses sont encore corseées, constate le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme. Dans son document *Les femmes et la politique, à quand la véritable égalité?*★★★ l'organisme avance que les conservateurs de Brian Mulroney, en 1984, ne croyaient pas faire élire autant de femmes. Parmi les 27 élus d'alors, 14 venaient du Québec, ce qui s'avéra plutôt embarrassant pour le nouveau premier ministre quand vint l'heure des nominations.

Mais, il y a quelques jours, il a soulevé l'indignation du Comité national d'action sur le statut des femmes qui lui reproche de les confiner à des emplois de moindre importance. Il n'a retenu, parmi les 21 femmes élues par son parti en novembre dernier, que six femmes pour siéger au Cabinet et seule Barbara McDougall pourra discuter avec les 18 hommes du comité des priorités.

Dans le mouvement syndical les motivations se ressemblent chez les hommes et les femmes: leur principale différence s'observe dans leur façon de militer, constatent Tardy et Sarrazin. « L'éducation

stéréotypée fait que l'on transpose sa vision du monde dans son lieu de militance. » Même chez nous. Si les hommes restent les plus ambitieux, les femmes le sont aussi et prennent les moyens d'arriver à leurs fins. D'ou des déchirements quand il faut opter entre convaincre ou s'adapter aux règles établies.

Mais, désormais, les hommes aussi hésitent à sacrifier leur vie privée au militantisme.

L'égalité des sexes n'est pas pour autant réalisée. Selon Maureen McTeer, avocate, candidate défaite aux dernières élections, les Canadiennes sont trop complaisantes quand il s'agit de se battre pour cet objectif. Et cela risque de leur jouer de mauvais tours: le groupe de pression antiféministe accroît son influence au sein du gouvernement. Voilà du pain frais sur la planche pour les chercheur(e)s et les militant(e)s.

★ *Recherches féministes*, 1988, vol. 1, numéro 2, Gremf, Université Laval.
★★ *Militer dans son syndicat*, par Hélène Sarrazin et Evelyne Tardy, Université du Québec à Montréal, 1988.
★★★ *Les femmes et la politique: à quand la véritable égalité?*, Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme, Ottawa 1987.

Point de vue

Les Affaires culturelles abandonnent l'avenir de notre passé

ANDRÉ BOULERICE

Au Québec, le ministère des Affaires culturelles (MAC) a le pouvoir de classer des bâtiments et des sites patrimoniaux depuis 1922. En 1986, les municipalités ont également obtenu le droit de préserver le patrimoine architectural se trouvant sur leur territoire, ce qui ne veut pas dire pour autant que les pouvoirs du gouvernement québécois aient été amoindris. L'idée d'impliquer les municipalités dans le processus de préservation est bonne en soi, et même essentielle si l'on songe qu'il s'agit là d'un intervenant plus proche des revendications de la population locale.

Toutefois, le gouvernement libéral actuel a vu là une bonne occasion de se laver les mains de toute la question de la sauvegarde du patrimoine. En effet, le ministère des Affaires culturelles refuse maintenant de clas-

ser des bâtiments qui ont pourtant une très grande importance patrimoniale sous prétexte que les municipalités ont le pouvoir de les préserver (le terme exact est « citer »). Or, elles ne se donnent pas la peine de le faire la plupart du temps, parce que les élus municipaux n'ont pas reçu, avec les nouveaux pouvoirs, la formation nécessaire et les moyens financiers qui leur permettraient de reconnaître l'importance de préserver tel ou tel site ou bâtiment.

Le MAC va même jusqu'à transférer des monuments historiques classés par lui à des municipalités qui n'ont pas été préparées pour cette tâche: le cas du Couvent de Montmagny démolit par la municipalité deux jours après son transfert est pathétique.

Qui plus est, le MAC ne fournit aux municipalités intéressées par la sauvegarde de leur patrimoine aucune aide financière pouvant permettre la restauration des bâtiments cités.

Ainsi, le gouvernement libéral actuel se défie lorsqu'il s'agit de mettre en valeur le patrimoine québécois.

Depuis 1986, le MAC n'a classé que deux bâtiments à Montréal (comparativement à 12 pendant le second mandat du gouvernement du Parti québécois), soit le University Club et la cathédrale Christ Church, mais le nombre de demandes de classement n'a cessé de croître. Ces bâtiments étaient dans un bon état de conservation avant leur classement, et n'étaient pas menacés de disparition ou de mutilation à court terme, ce qui me fait dire que l'actuelle ministre des Affaires culturelles, madame Lise Bacon, voit plus le classement comme une mesure de reconnaissance que comme une mesure de sauvegarde.

Le MAC doit cesser d'attendre que les autres fassent le travail à sa place, et doit prendre l'initiative de la préservation du patrimoine. Actuellement, même les bâtiments qui figurent à

son propre macro-inventaire sont démolis sans qu'il n'intervienne, parfois même sans qu'il ne le sache.

Pourtant les Québécois et les Québécoises indiquent bien qu'ils sont de plus en plus attachés à leur patrimoine. Le tollé qui a suivi la décision de la ville de Montréal de démolir l'hôtel Queen's le démontre de façon éloquent. D'ailleurs, ce dossier illustre l'inaction de madame Bacon en matière de patrimoine puisqu'elle n'a jamais donné suite à la demande de classement de l'hôtel qui avait été soumise à son ministère, il y a quelques années. Si elle avait agi en temps opportun, le bâtiment ne se serait pas dégradé, et des gens intéressés à le sauver auraient pu le restaurer. (...)

De plus, Madame Bacon tarde à faire connaître la politique de son gouvernement en matière de patrimoine, politique qui avait pourtant été promise pour l'automne 1988. Elle n'a toujours pas accordé aux municipi-

palités la permission de préserver des intérieurs de bâtiments, de sorte que Montréal a perdu récemment plusieurs salles de cinéma aux décors intérieurs d'une grande richesse.

Par ailleurs, comment ne pas déplorer l'insensibilité de la ministre dans le dossier de l'îlot Saint Patrick, de Québec. Comment interpréter son habituel silence lorsqu'elle ne se prononce aucunement sur l'impact qu'aura le projet de la Grande Place sur la côte d'Abraham, située dans le périmètre classé patrimoine mondial par l'UNESCO. Il est presque ironique de voir que l'UNESCO aura un bureau à Québec alors que ce qui fait l'objet de ses classements n'est pas respecté par la ville hôte des bureaux de l'organisme en Amérique du Nord.

La préservation et la mise en valeur des bâtiments anciens et des différents trésors de la nation sont essentielles à l'identité d'un peuple, ainsi qu'à sa

qualité de vie, sans parler de l'impact positif sur le tourisme et sur les choix de localisation des entreprises. On oublie trop souvent comment la beauté et l'originalité d'un lieu peuvent influencer positivement sur sa vitalité culturelle et économique. Avec le développement des communications, les entreprises sont de plus en plus mobiles.

Le choix d'un lieu d'implantation dépend autant, sinon plus, de la qualité de vie dont vont bénéficier les cadres et les employés de l'entreprise à tel endroit, que de questions liées strictement et directement à la production. C'est un aspect important de la sauvegarde du patrimoine que le gouvernement libéral actuel ne semble pas avoir compris, comme il ne semble pas avoir compris qu'un peuple sans passé est un peuple sans avenir.

André Boulerice est député de Saint-Jacques et porte-parole de l'Opposition en matière culturelle.

Votre opinion

L'ENVIRONNEMENT

On pleure l'Amazonie, mais on ne se prive pas

La forêt amazonienne est aux prises avec un développement économique menaçant son existence même, comme on a pu le voir à une émission du « Point ». Outre qu'elle repand dans l'atmosphère une grande quantité d'oxygène, gaz vital pour le genre humain et toutes les espèces animales, la forêt amazonienne renferme de multiples essences végétales inexistantes ailleurs, dont on pourra peut-être tirer le futur médicament contre le sida.

Le sida, vous dites? Mais alors tout est dit: les Brésiliens n'ont plus qu'à sacrifier leurs espoirs de confort et à crever de faim. Le sida, même des enfants cana-

diens en meurent, tandis que la faim... Alors, l'Amazonie fait partie du patrimoine mondial, n'est-ce pas? Ce qui est à moi est à moi et ce qui est à toi est à tous.

Sinon, pourquoi se découvrir une conscience planétaire si loin de chez soi, ce qui est très commode, et ne pas appliquer l'écologie à l'examen de notre mode de vie?

D'abord, pourquoi la forêt amazonienne est-elle devenue le « poumon » de la planète sinon parce que partout dans le monde les forêts meurent? Comment exiger que le Brésil garde sa forêt au bénéfice de la planète,

quand dans ce pays si peu peuplé que nous habitons, on continue de déboiser davantage que l'on plante d'arbres et on projette d'inonder d'immenses étendues boisées pour produire de l'électricité?

On dézone parce que nombre de nos municipalités espèrent et planifient sérieusement leurs parcs industriels ou des « développements » domiciliaires. Sans même pouvoir prétendre d'une croissance démographique, on

voit nos villes continuer de s'étendre en interminables banlieues, comme pour justifier les autoroutes et les automobiles personnelles qui les rendent accessibles.

Comment pourrions-nous dès lors faire des reproches à un pays pauvre, si, sans demander la permission, il a décidé de laisser une partie de l'humanité mourir d'asphyxie, du sida ou d'une indigestion de Big Mac?

Pierre Croteau
Québec

LE SKI

Frais abusifs à Duchesnay

(Lettre adressée au ministre de l'Énergie et des Ressources)

Je reviens de la station forestière Duchesnay qui relève du ministère de l'Énergie et des Ressources. Des pistes de ski de fond y sont aménagées.

Naguère c'était gratuit, puis des frais d'entrée de \$6 par adulte et par jour furent imposés les fins de semaine, et désormais sur toute la semaine. Ces frais relèvent de l'injustice et de l'irresponsabilité sociale.

L'injustice. Il y a injustice envers les citoyens les plus démunis parce que ces \$6 constituent une taxe totalement dégressive. En outre, tous les autres citoyens n'ont plus accès gratuitement aux territoires pu-

blics qui leur appartiennent, fussent-ils aménagés en piste de ski de fond. Nous avons payé des impôts pour leur aménagement. La taxation surajoutée par le prix d'entrée est conséquemment inadmissible.

Irresponsabilité. Il y a pire. L'État paiera au centuple en frais de santé ceux qui auront été découragés par ce prix, en ne skiant plus du tout ou moins bien. Tous savent qu'un si bel et bon exercice, sur plusieurs années, conserve notre santé et soulagera la Régie de l'assurance-maladie de lourds frais dans l'avenir.

À bas les frais d'entrée au ski de fond à Duchesnay.
Jacques Legaré
St-Augustin

Un superbe endroit pour skier

J'ai découvert un « super » centre de ski de fond à quelques kilomètres de la ville, plus précisément à 2,8 km environ au nord-est du zoo de Charlebourg (angle Dublin et côte Bedard).

L'environnement et le décor y sont « super », très boisé, on se croirait en forêt vierge, c'est tout simplement féerique. Le tracé et l'aménagement des 24 sentiers (194 km) avec relais chauffés au bois réalisés par le dévoué et sympathique Floriant Pineault sont tout simplement fantastiques.

De beaux faux plats, beaux montants (gradués), de très belles et longues descentes

(pentes) parfois rapides mais sécuritaires, aucun virage brusque. Au contraire, les quelques virages brusques se font du sommet des pentes ou dans les montants. C'est donc un endroit extraordinaire pour s'entraîner en vue de compétitions (loppet), une discipline classique.

Les sentiers (pistes) longent les coulees, les ruisseaux, les lacs, les flancs de montagnes du haut desquelles il y a parfois de splendides points de vue. D'une part la vue de la ville de Québec (Complexe G) et d'autre part le Mont Ste-Anne, Stoneham, centres de ski alpins, etc.

Il y a naturellement les sentiers faciles pour débutants (familiaux). Les intermédiaires, assez difficiles. Puis les difficiles pour experts. A mentionner aussi les randonnées du vendredi soir à 19h30.

Auguste Breton
Beauport

L'éperon des échecins

Les autorités municipales de Lac-Beauport semblent prendre un malin plaisir à donner du fil à retordre au propriétaire du centre de ski l'Éperon, ainsi qu'à tous les skieurs qui pratiquent leur sport favori à cet endroit. Tout porte à croire qu'on veut faire disparaître ce magnifique centre de ski de fond.

Différents moyens « subtils » sont utilisés à cette fin. Ainsi, le chemin de l'Éperon est déneigé de façon à ce que les automobilistes ne puissent voir ou se trouve la limite entre le chemin et le fossé. Résultat: plusieurs voitures enfoncées dans le fossé (dont la mienne). Rien n'a été fait pour solutionner ce problème même si un représentant de la municipalité de Lac-Beauport a été informé de la situation.

De plus, on a subitement décidé de diminuer passablement le nombre de stationnements à proximité du centre de ski. Les autorités de Lac-Beauport doivent cesser leur harcèlement et faire preuve d'esprit sportif.

Marc Lortie
Charlesbourg



Oasis de blancheur

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'aperçus cette oasis de blancheur en pleine ville; enfin me dis-je, une belle initiative de la part des autorités municipales, car voyez-vous il n'existait pas (jusqu'à maintenant) de lien entre les pistes de ski de randonnée sur les Plaines et le fameux parc des Braves. Voilà c'est chose faite.

À défaut d'une patinoire à la place d'Youville, pourquoi pas une piste de ski de randonnée sur l'avenue des Braves? J'invite donc tous les amateurs de sports d'hiver à venir profiter de cet aménagement surtout en cette belle période qu'est le Carnaval.

Guy Sagala
Québec

Amour quand tu nous tiens!

J. A. MORISSETTE

Dans une petite ville bien vivante des Bois-Francis, qu'elle était splendide cette matinée d'un printemps précoce. La neige disparaissait sous les chauds rayons du soleil et les oiseaux rentraient au pays, dans l'air embaumé du printemps.

Sur la rue qui mène à la station du chemin de fer, Gaston Labrie, jeune homme d'une trentaine d'années, bien fait de sa personne et mis avec recherche, cheminait vers la gare en sifflotant. Il devait s'embarquer pour Saint-Albert, troisième arrêt de train, direction nord. Mettant le pied sur la plate-forme, il n'eût que le temps de prendre son billet. Il se faufila dans les wagons remplis à pleine capacité pour finalement se trouver un banc occupé par un seul voyageur. Quelle fut sa surprise de reconnaître un vieil ami.

— Mais oui, c'est bien toi Gaston, de s'exclamer Jean Poirier. Tu ne changes pas, toujours d'un chic épatant. Te rends-tu à Québec? Tu es mis comme un valet du roi d'Angleterre...

— Non, répondit Gaston, je débarque à Saint-Albert. « Eh bien, moi aussi », de répondre l'ami Jean et il ajouta: « Puis-je te demander ce qui t'amène par ce beau jour? »

— Bien mon Jean, tu seras le premier à être informé. Ma mère que je viens de quitter ne le sait même pas. A toi, mon vieil ami, je vais tout raconter.

D'abord tu sais que depuis que mon père est décédé, il y a cinq ans, je vis en sédentaire, seul avec ma mère. Je n'ai eu qu'un but, celui de la reconforter et de la rendre heureuse autant que possible. Je croyais ne pas être fait pour l'amour et le mariage. Or, l'an dernier à l'occasion d'une partie de sucre chez la parenté à Saint-Albert, j'ai rencontré une belle et charmante jeune femme. Crois-moi, ce fut le coup de foudre! Mais tu me connais, tu sais à quel point je suis timide; j'ai hésité jusqu'à ce jour pour lui déclarer mon amour.

— Puis-je te demander le nom de cette perle rare?

— Bien sûr, elle s'appelle Céline Ladouceur.

— Serait-ce la fille de Bernard Ladouceur, le marchand général, lui demanda Jean?

— C'est bien elle, de répondre Gaston. Tu la connais?

Un long silence suivit. Jean savait tout le mal que sa réponse allait causer à son ami Gaston. Enfin, il fit appel à son courage pour dire: « Mais, cher Jean, tu ne sais donc pas que je connais Céline depuis longtemps, que nous nous aimons, que nous sommes fiancés depuis Noël et que nous allons nous marier en juin ».

À cette déclaration, Gaston resta pétrifié. Il lui sembla que le sol se dérobaient sous ses pieds. Il aurait voulu parler, mais les mots ne venaient pas. Comme le sifflet de la locomotive annonçait l'arrêt du train à la prochaine station, Gaston se leva et dit à son ami: « Jean, je ne me rends pas à Saint-Albert et tu sais pourquoi ». Ils se serrèrent la main. Jean ne put que murmurer: « Pauvre et cher ami ».

Gaston retourna chez lui. Surprise de le voir revenir si tôt, sa mère remarqua: « Comme tu es pâle, serais-tu malade? » « Non », répondit-il, un peu de fatigue, un léger malaise.

La vie monotone et tranquille reprit son cours chez les Labrie. Gaston ne connut pas d'autre amour. L'image de celle qui l'avait charmé restait à jamais gravée dans son cœur.

Eût-il mieux valu qu'il ne connût pas cette femme? Je ne le crois pas. Vivre un amour malheureux est encore préférable à ne pas savoir ce qu'est l'amour.

L'amour, c'est un peu comme un jardin dans lequel il y a des roses qui font parfois mourir les cyprès.

Les 100 ans de J. A. Morissette, de l'Hostellerie Parc des Braves de Québec, ne l'ont pas empêché de concevoir cette nouvelle pour l'offrir en cadeau aux Valentines et aux Valentins du SOLEIL, à l'occasion de leur fête, mardi prochain.

Alumax, source de pollution pour Portneuf?

(Lettre adressée à la ministre Lise Bacon de l'Environnement)

Récemment, la compagnie américaine Alumax annonçait son intention d'implanter une aluminerie à Deschambault, dans le cadre de la mise sur pied d'un parc industriel à grand gabarit.

Nous désirons connaître votre position dans ce dossier, ainsi que les gestes que vous poserez pour assurer aux citoyens le maintien de la qualité de vie actuellement présente dans la MRC de Portneuf.

Quelles sont présentement vos normes de protection face à ce type d'industrie? Pouvez-vous nous garantir, malgré l'abolition de 43 postes à votre ministère, un suivi adéquat de cette nouvelle agression qu'aura à subir notre écosystème régional?

Enfin, nous aimerions vous rappeler que plus de 10% des

réserves d'eau douce de la planète se trouvent au Québec et qu'avec moins de 0.15% de la population mondiale nous avons réussi à polluer sérieusement cette richesse (le défi écologiste, Michel Jurdant). Votre ministère consacra d'ailleurs environ \$260 des \$300 millions de son budget annuel pour construire des usines d'épuration dans le cadre du programme d'assainissement.

Devant un tel état de fait, nous croyons que nous nous devons en tant que société de ne pas répéter les mêmes erreurs. Comme le premier ministre Robert Bourassa le proposait lors de son voyage en Europe, le Québec n'a pas le choix d'aller de l'avant avec le virage environnemental.

Roger Marcotte
Gaëtan Morissette
Les Amis de la Terre
St-Basile de Portneuf

La cigarette, une arme meurtrière

Les journaux faisaient état récemment de plusieurs cas d'incendies mortels dus à la négligence de fumeurs. Ces décès ne sont pas sans nous laisser perplexes.

Si je possède une arme avec permis, pour mon usage personnel, et qu'un beau soir je m'en sers pour tuer quelqu'un, je serai sûrement inculpé de meurtre. Un fumeur qui utilise une cigarette pour son usage personnel peut, de nos jours, provoquer un incendie meurtrier et s'en tirer sans crainte d'être poursuivi en justice.

De quel droit un fumeur peut-il être négligent et tuer ainsi un membre de ma famille, me prendre tous mes biens et me laisser sans logis sans crainte d'être poursuivi? Je n'ai rien contre le

fait que certaines personnes fument, mais quand il y a négligence criminelle, il y a matière à poursuivre.

Si une personne met accidentellement le feu dans son chaudron d'huile à patates frites, elle est poursuivie par le propriétaire pour négligence, mais si un fumeur s'endort avec sa cigarette, et jette plusieurs familles sur le pavé, il s'en tire sans accusation.

Pour les dix dernières années (1978-1987), la négligence avec des articles de fumeurs a causé 420 morts (soit 28% de tous les décès dans des incendies) dans 17,164 incendies et causé pour \$221.9 millions de dommages (en dollars constants de 1987).

Qu'est-ce qu'on attend? Donat Doganieri, vice-président Ass. québécoise des non-fumeurs

Truc facile de lutte contre la pollution

Voici une suggestion simple et représentant des économies inestimables. À partir d'un simple petit sac de plastique fixé au bras de vitesse de mon automobile, j'ai ramassé des quantités incroyables de déchets de tous genres: papiers mouchoirs, paquets de cigarettes, contenants de liqueurs douces, papiers usés,

briquets, bouts de cigarettes, contenants de lave-vitre, boîtes vides de toutes sortes, etc... Il s'agit de s'imposer une infime discipline et, en peu de temps, nous pourrions commencer à apprécier les résultats.

Gustave Boutet
Charlesbourg

LA SANTÉ

Santé: primes d'excellence pour réduire les services

(Lettre adressée aux administrations d'établissements de santé de la région 01)

Le ministère de la Santé et des Services sociaux ainsi que le Conseil régional de la zone Gaspésie-Bas-Saint-Laurent encouragent la réduction des services à la population.

En effet, le ministère, par la volonté de Mme Thérèse Lavoie-Roux, maintient sa politique d'atteinte d'équilibre budgétaire notwithstanding les besoins de la population. Pour le ministère, tout va bien si le budget balance! Pour ce faire, on accepte des ralentissements, des réductions et des amputations de services sans chercher les causes de l'origine du déficit, sans les corriger, sans prendre en compte l'expression de la population.

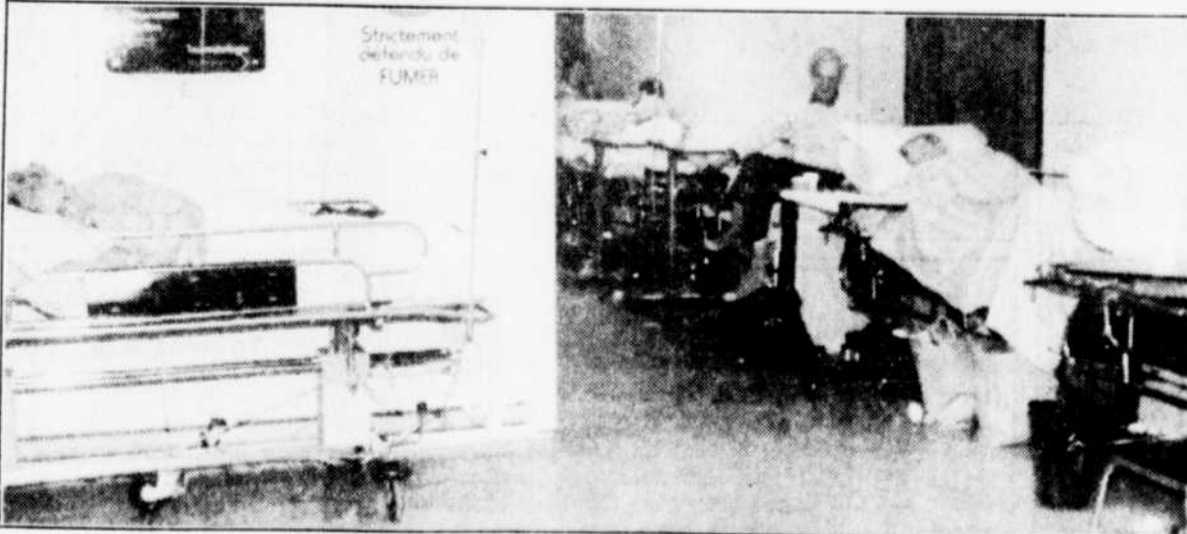
Nous sommes en région éloignée, ne l'oublions pas. Nous sommes loin des grands centres urbains. Nous n'avons pas de Jean-Claude Malépart pour accrocher le grelot et partir en guerre contre de telles politiques abusives.

Ici, les petites gens ont de fai-

bles moyens pour se défendre; les syndicats font ce qu'ils peuvent et les représentants politiques de la région ne sont pas encore en campagne électorale. Nous devons donc accepter la fatalité et se dire que nous sommes encore chanceuses et chanceux d'avoir un hôpital et un bon gouvernement qui se préoccupe de nos « réalités éloignées ».

Ce qui importe, avant tout, c'est que ça balance. De là, on se félicite mutuellement: le MSSS congratule le CRSSS parce qu'il contient bien ses budgets. Le MSSS offre des primes d'excellence aux cadres des centres parce qu'ils et elles sont capables de réduire les services à la population « sans effet majeur » pour atteindre le chiffre magique de 0.

Et pourtant, toutes ces autorités nous affirment que l'équilibre budgétaire ne peut être atteint. Si par malheur vous devenez un « cas sévère », vous avez tout intérêt à l'être dans la première moitié de l'exercice financier des centres hospitaliers parce qu'après cette date, les hôpitaux



Strictement défendu de FUMER

n'ont plus les moyens de vous soigner!

Si vous devenez un « cas ordinaire », contribuez au « dépassement des heures travaillées ». De grâce, ne vous présentez plus à l'hôpital; vous coûtez trop cher, vous faites travailler du personnel, vous occupez des lits. Cela ne se fait pas. Vous mettez en péril l'équilibre budgétaire!

Doit-on comprendre que le centre hospitalier n'a pas comme priorité de répondre aux besoins de la population régionale? Que sa priorité fondamentale c'est

d'être en équilibre financier et qu'il est normal que toute l'administration de l'hôpital se targue d'être de bons gestionnaires parce qu'ils et elles arrivent dans les paramètres financiers du Conseil du trésor?

La machine administrative des centres hospitaliers se nourrit de la machine administrative du MSSS qui contrôle technologiquement le régulateur du dispensateur d'argent selon ce qui a été prévu 365 jours avant que la réalité ne devienne réelle.

Si par malheur cette réalité

s'aurait être différente, que des gens comme vous et moi aient été plus malades, aient eu plus d'enfants que prévu, aient eu un accident (imprévu), aient vieilli plus difficilement, alors il faudra mettre fin à cette anarchie. Cela n'était pas prévu! (...)

Un jour, les administrateurs atteindront la félicité, un hôpital fonctionnera sans aucun patient, il coûtera aussi cher et sera en équilibre financier. Mais serons-nous en santé?

Micheline Barriault, présidente, Syndicat professionnel des infirmières-infirmiers du Bas-St-Laurent

Emphase mal placée

Un ministre démissionne pour une question aussi légère que la langue d'affichage. J'aimerais bien que mon député soit aussi dévoué pour la cause des accidentés du travail; particulièrement pour les cas de fracture à la colonne qui ne reçoivent à peu près rien, même quand ils restent incapables de gagner leur vie: \$3,865. Ridicule.

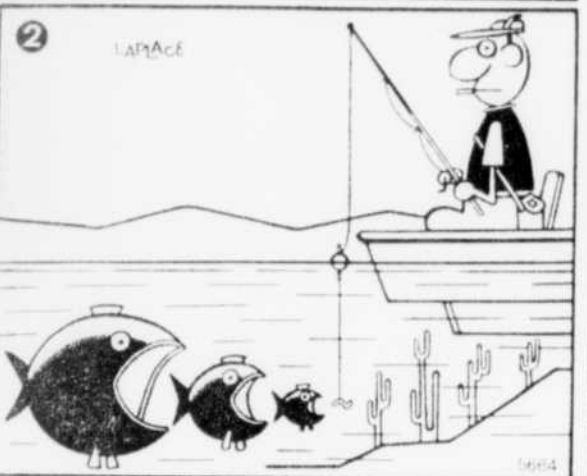
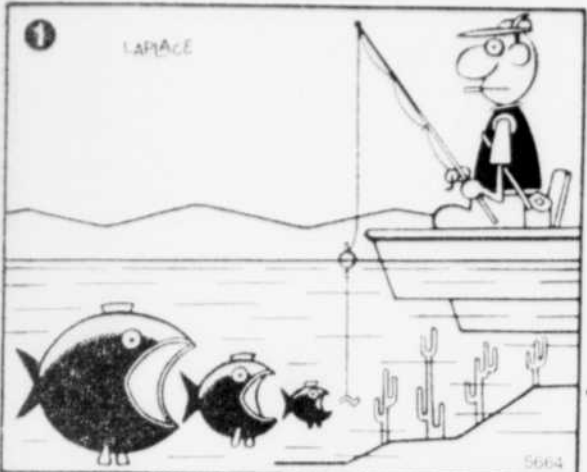
Comme ce député, ministre de la Chasse et de la Pêche, avait lancé le slogan « braconner c'est voler », je me suis dit qu'il devait avoir un solide sens moral. Aussi lui ai-je confié ma cause qui n'a pas été prise au sérieux, malgré tous mes arguments. (...)

On dira sans doute que nos politiciens n'ont pas le sens moral et que celui des proportions leur échappe: que la seule et unique raison qui puisse les faire agir, c'est la « pression ». Or, ceux qui ont la colonne brisée ne peuvent donner la pression suffisante. Il ne faut donc pas se surprendre qu'ils soient laissés pour compte, condamnés à souffrir leur mal en silence et à s'arranger comme ils peuvent...

Jules Charbonneau
Saint-Alexis-des-Monts

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs.



Solution: 1. L'épave droite de l'homme. 2. Poignée de la canne. 3. Fil incomplet en haut sur la canne. 4. Quille du bateau complète. 5. Fond modifié sous la planche de droite. 6. La deuxième plante de gauche. 7. Queue du gros poisson. 8. La montagne de gauche.

BLONDINETTE

PAT HANK GERNEY



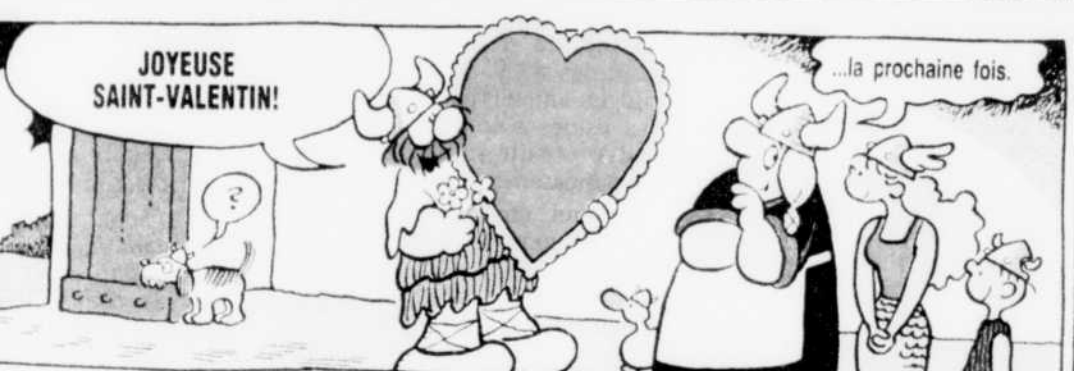
PEANUTS

ET LE BON VIEUX CharlieBrown



HÂGAR

L'HORRIBLE

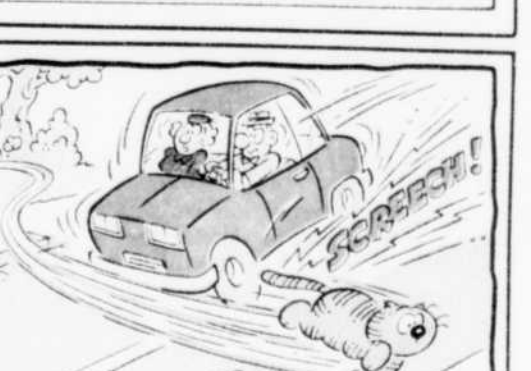


Miquette

© Walt Disney's



DADELBEET



LE COIN DU MINOU

Doris m'écrit qu'elle s'est longtemps demandé ce qui ne fonctionnait pas avec l'interrupteur dans la cuisine jusqu'à ce qu'elle découvre son chat - Tippy - sur le comptoir en train de s'amuser à l'ouvrir et le fermer.

LES PIERREAFRA

par Hanna-Barbera's

